



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale
de l'économie, de l'emploi,
du travail et des solidarités

LES QUARTIERS DE L'EMPLOI : 20 FICHES



AUTOMNE-HIVER 2023
DES ÉVÉNEMENTS DANS TOUTE LA RÉGION
CENTRE-VAL DE LOIRE

Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sont une richesse et ne demandent qu'à exprimer leurs potentiels. Leurs habitants constituent un atout essentiel pour répondre aux besoins de notre économie locale.

La DREETS Centre-Val de Loire et les services de l'État en département qui travaillent pour la politique de la ville sont engagés aux côtés des acteurs de l'emploi et de la politique de la ville dans une démarche de stimulation, d'encouragement, de responsabilisation et d'autonomisation.

La stratégie régionale vise à faciliter le déploiement et la mise en œuvre des outils d'insertion professionnelle pour accompagner chacun dans un parcours ajusté à sa situation. L'enjeu pour les acteurs de l'emploi est de s'appuyer sur les associations de grande proximité dans les QPV qui sont cruciales pour atteindre les publics dans le cadre des politiques d'« aller vers ». Celles-ci représentent un maillon essentiel de la politique de l'emploi à destination des habitants.

“Les quartiers de l'emploi : toutes et tous engagés” s'inscrivent dans la continuité de la journée régionale du 9 juin 2023 « Engagés pour nos quartiers » qui a montré la créativité, l'enthousiasme, la dynamique, l'énergie, les ressources des QPV de nos territoires.

À l'automne dernier, différentes manifestations mobilisant les services de l'État, les acteurs de l'emploi (France Travail, Missions locales, réseau Chéops, « Les entreprises s'engagent », l'APEC, les Chambres consulaires), les collectivités, les associations de proximité, les collectifs d'habitants, les médiateurs en contrat adultes-relais... ont été déployées sur les 19 contrats de ville de la région pour favoriser l'accès à l'emploi des habitants des QPV.

Ce recueil établit donc un panorama de ces actions qui mettent en lumière l'intelligence collective déployée par ces acteurs pour aider les habitants de ces quartiers.

Ces actions illustrent la variété des problématiques considérées, des modes d'implication et des stratégies et alliances locales. Elles se font ici ambassadrices de centaines d'autres déployées sur nos territoires. Elles sont riches d'enseignements qui méritent d'être partagés largement.

Souhaitant que vous preniez autant de plaisir et d'intérêt à plonger dans ce recueil que nous en avons eu à rencontrer les porteurs de ces initiatives, et que surtout, elles constituent des exemples inspirants pour amplifier encore dans les prochains mois l'accès à l'emploi pour les habitants des quartiers.

Didier AUBINEAU

Directeur régional délégué à la DREETS Centre-Val de-Loire

Sommaire en 7 modalités d'action

Édito..... p 2

Donner envie, faire découvrir

1/ « C'est dans la boîte »..... p 3
2/ Orientation city tour p 5
3/ DINDOR'DAYS..... p 7

Mettre le pied à l'étrier

4/ Jobs d'automne p 9
5/ Markethon..... p 11
6/ « À travers nos regards » p 13

Réassurer, prendre soin

7/ Forum de l'emploi..... p 15
8/ Socio-esthétique - coaching estime de soi p 17
9/ Déba'thè p 19

Connecter, mettre en lien

10/ Notre QPV au cœur des recrutements..... p 21

Actions et vérités : regards croisés..... p 23
Remerciements p 26

Connecter, mettre en lien (suite)

11/ Forum « Au cœur des quartiers »..... p 27
12/ #SOS Nounou..... p 29

Recruter autrement

13/ Du stade vers l'emploi..... p 31
14/ #TousMobilisés..... p 33

Se rapprocher

15/ Forum des métiers de la défense et de la sécurité p 35
16/ Les agences d'intérim recrutent des talents dans les quartiers p 37
17/ Fav'And Job p 39

Sensibiliser

18/ Les assises de la jeunesse : Acte I p 41
19/ Job dating lors de la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées p 43
20/ Parlons handicap et emplois francs p 45

Cartographie p 47

» « C'EST DANS LA BOÎTE »



Quartier

Les Clos à Chartres



Quand ?

Vacances de Toussaint (2023)



Public

18 pré-adolescents et adolescents



Porteur(s) du projet

BGE Terres de Loire

**DONNER ENVIE,
FAIRE DÉCOUVRIR**



Chartres

Partenaires » Chartres Métropole, Bureau Information Jeunesse de Chartres, Maisons Pour Tous des Petits-Clos, de La Madeleine, de Saint-Chéron et de Rechèvres (MPT)

» Avec le soutien financier de l'État

3 ateliers pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat

La communication à travers les réseaux sociaux est désormais une étape essentielle de la création d'entreprise. La BGE s'est saisie de cet outil largement approprié par les jeunes pour donner un aspect concret et ludo-pédagogique à son action de sensibilisation à l'entrepreneuriat : l'association a ainsi proposé un atelier de réalisation de vidéos sur la création d'entreprises, avec à la clé, la diffusion de la meilleure vidéo sur les réseaux sociaux et dans les quartiers prioritaires (QPV), pour promouvoir l'entrepreneuriat auprès de différents publics. L'action proposée par la BGE aux jeunes des Maisons Pour Tous s'est déroulée en 3 temps :

- » 1 atelier théorique d'accompagnement/sensibilisation au monde de l'entrepreneuriat, à sa définition et aux motivations de la création d'entreprise ;

- » 1 atelier « Comment cartonner sur les réseaux ? », détaillant les manières de communiquer sur les principaux réseaux sociaux ;
- » 1 atelier de création de vidéos (sur téléphone), en équipe, autour de l'entrepreneuriat, avec la définition d'un scénario.

L'objectif était de mettre en action les jeunes sur la thématique de l'entreprise, sous le mode de la gestion de projet. Les vidéos ont aussi été l'occasion de questionner des sujets clés tels que la répartition femmes/hommes dans le monde entrepreneurial.



S'adapter à un jeune public et maintenir son attention

Une douzaine de jeunes de 11 et 17 ans, tous issus des QPV de Chartres, a participé aux trois séquences d'atelier. La différence de maturité des participants a été une première difficulté à prendre en charge avec la nécessité d'adapter l'approche pédagogique des contenus développés. Autre obstacle, le foisonnement des propositions pendant les vacances scolaires, propice à un certain nomadisme. Les ateliers vidéo se sont ainsi retrouvés en « concurrence » avec d'autres activités proposées par les MPT. Les partenariats actifs pour aider les jeunes à tenir leur engagement sur la durée du parcours ont été essentiels, notamment la proposition du BIJ d'organiser une cérémonie de remise des prix à l'issue des ateliers.

Les échanges avec les jeunes participants se sont révélés riches et constructifs. L'objectif était ambitieux : changer le regard des jeunes sur le monde entrepreneurial, le rendre plus attractif et développer leur intérêt pour acquérir de nouvelles compétences. Message bien reçu par le groupe avec au final, la création d'une vidéo promotionnelle et d'information sur l'entrepreneuriat. L'intervention d'un formateur BGE spécialisé dans la communication sur les réseaux sociaux et du Community Manager BGE ont permis d'aborder la place des réseaux sociaux dans une stratégie de communication professionnelle avec ce public centré sur les usages récréatifs, et de les sensibiliser aux outils et techniques audiovisuelles.



Une 1^{re} initiative riche d'enseignements

Outre l'attention particulière à apporter à la manière de travailler avec des jeunes et à leur implication dans la durée, cette initiative a ouvert d'autres pistes de réflexion. Anticiper d'abord, pour bien articuler toute proposition nouvelle avec celles déjà envisagées par les acteurs de proximité. Ensuite, s'appuyer sur les relais de terrain pour orienter les jeunes vers une action et des intervenants moins connus d'eux. La BGE n'a pu anticiper l'action autant qu'elle l'aurait souhaité. De ce fait, tous les QPV de l'agglomération n'ont pu être sollicités et les animateurs des MPT, éloignés de la genèse du projet, ont éprouvé des difficultés à motiver les jeunes sur la thématique de la création d'entreprise.

Le partenariat est au cœur de cette sensibilisation au monde entrepreneurial qui véhicule beaucoup d'idées préconçues, il doit donc être développé et renforcé. Une intention réaffirmée par la BGE. Anticiper, c'est aussi penser aux détails techniques qui peuvent vous mettre de sérieux bâtons dans les roues.

La question des droits à l'image avait été sous-estimée et les vidéos n'ont pu être diffusées largement sur les réseaux sociaux et dans les quartiers comme initialement prévu.



Série d'ateliers



Conditions de réussite :



- Associer les acteurs jeunesse et socio-économiques en amont de l'action, pour la mobilisation et leur place dans le contenu des ateliers
- Penser sa programmation en cohérence avec les autres acteurs locaux pour éviter la sur-sollicitation d'une même catégorie de public
- Cibler une tranche d'âge resserrée, plus homogène



Contact

Frédéric DIEBOLT, responsable d'antenne,
BGE Terres de Loire / frederik.diebolt@bge41-28.fr

ORIENTATION CITY TOUR

DONNER ENVIE,
FAIRE DÉCOUVRIR



Quartiers

Saint-Jean-Saint-Jacques, Beaulieu et Vaugirard à Châteauroux, Nation-Bernardines à Issoudun



Quand ?

1 à 2 journées dans chacun des 6 collèges des QPV



Public

Plus de 300 collégiens (4^e et 3^e)



Porteur(s) du projet

Service Orientation Insertion Professionnelle de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA) 18 - 36



Châteauroux
Issoudun

Partenaires ► Châteauroux Métropole, Ville d'Issoudun, collègues

► Avec le soutien financier de l'État

Un camion pour parler orientation et artisanat avec les jeunes

L'Orientation City Tour (OCT) est un « dispositif interactif » proposé par les Chambres des Métiers et de l'Artisanat du Centre-Val de Loire. Ce camion aménagé permet au Service Orientation Insertion Professionnelle (SOIP) de se déplacer, notamment au sein des 6 collèges des QPV de l'Indre. L'ambition de la chambre consulaire ? Parler orientation avec les jeunes, avec une focale spécifique sur l'artisanat. Sur une journée, par créneaux de 2 heures, plusieurs classes vont ainsi pouvoir se saisir des différents outils que le camion peut embarquer. Chaque classe est répartie en groupe de 6 à 8 collégiens, qui participent à 4, voire 5 ateliers de 25 à 30 minutes, choisis de concert avec le chef d'établissement, parmi toute une série d'activités proposées par le SOIP :

► mash-up ► pour faire découvrir des thématiques liées à l'orientation via des quizz :

- casques de réalité virtuelle pour « visiter » des métiers ;
- témoignages de chefs d'entreprise, de salariés ou d'apprentis sous forme ludique ;
- ateliers de présentation « façon portrait chinois » pour apprendre à parler de ses qualités, utiliser la communication non verbale ;
- tests d'orientation/questionnaires pour se positionner sur les métiers de l'artisanat (via des tablettes tactiles).

Autant d'outils que l'Orientation City Tour cherche sans cesse à faire évoluer afin de s'adapter aux demandes des principaux de collèges.



Des ateliers pédagogiques, ludiques et dynamiques

L'arrivée du camion de l'OCT au milieu d'une cour d'établissement suscite immédiatement l'intérêt de tous les collégiens. Le camion se déploie, les ateliers se montent autour. Les jeunes apprécient de pouvoir sortir du cadre pour s'intéresser à leur orientation. Pour autant, en cas de météo défavorable, toutes les activités peuvent être transférées dans une classe. L'OCT devient alors la CMA Academy (comme Chambre des Métiers et de l'Artisanat). Les ateliers permettent aux collégiens d'être en mouvement, les jeux amènent un aspect compétitif qui suscite rapidement l'adhésion et l'enthousiasme des participants. Les 3 premiers ateliers sont

particulièrement appréciés par les équipes pédagogiques puisqu'ils favorisent les échanges dynamiques à travers des outils numériques, plébiscités par les élèves. S'il peut être parfois plus difficile d'en mettre certains en mouvement, les jeunes s'avèrent très ouverts à la démarche, prêts à apprendre et à découvrir. Privilégier des petits groupes favorise l'expression de tous, même des plus timides, et canalise les élèves plus dissipés. Les animateurs restent très à l'écoute des collégiens, afin d'éviter toute situation pouvant les mettre en difficulté.



Ouvrir de nouveaux horizons en matière d'orientation

Tous les ateliers proposés favorisent de vraies interactions entre les jeunes et les différents intervenants. Ces derniers peuvent expliquer des métiers ou des formations spécifiques. L'atelier « présentation », à travers les portraits chinois et l'explication de la communication non verbale, permet aux collégiens de prendre confiance en eux, notamment dans la perspective de leur stage de 3^e. Ils apprécient également de pouvoir échanger avec un chef d'entreprise ou un salarié, de comprendre la diversité des parcours professionnels, d'apprendre à connaître des métiers nouveaux (vitrailiste, typographe, etc.). Certains jeunes demandent même des conventions de stage afin d'explorer d'autres métiers.

Tous repartent avec un livret pouvant servir de support complémentaire aux professeurs principaux pour continuer à travailler sur l'orientation de leurs élèves.

Les retours des collégiens, comme des enseignants ou des chefs d'établissement, sur les différents ateliers s'avèrent donc extrêmement positifs.



Échanges avec les professionnels



Conditions de réussite :

- Privilégier un format pédagogique adapté au public cible jouant sur la complémentarité des modules, l'expérientiel et des dynamiques ludiques



- Pouvoir échanger en direct avec des professionnels pour une incarnation des métiers
- Coordonner les séquences de sensibilisation et d'information en lien avec les étapes clés qui jalonnent le parcours des jeunes



Contact

Karine NIVET, coordonnatrice SOIP
CMA Centre-Val de Loire / KNivet@cma-cvl.fr

DINDOR'DAYS

DONNER ENVIE,
FAIRE DÉCOUVRIR



Lieu

Palais des Sports d'Orléans



Quand ?

19 et 20 octobre 2023



Public

380 collégiens, 110 demandeurs
d'emploi/personnes en reconversion
professionnelle



Porteur(s) du projet

Association DINDOR'DAYS



Orléans

Partenaires ▶ Préfecture du Loiret, Conseil Régional, France Travail, Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie (UMIH), Association pour la Formation Professionnelle des Adultes (AFPA), Lycée Hôtelier de l'Orléanais, Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA), Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI), Orléans Métropole, partenaires privés...

▶ Avec le soutien financier de l'État

2 jours pour expérimenter en direct les formations et métiers de l'hôtellerie-restauration

En 2021, trois professionnelles se penchent sur les problématiques d'attractivité de la filière hôtellerie-restauration, auxquelles elles sont de plus en plus confrontées : la 1^{re}, directrice de l'hôtel Mercure Portes de Sologne, ne parvient plus à recruter. La 2^e, directrice d'AFPA, est parfois obligée de fermer des formations faute de candidats et quant à la 3^e, gérante d'agences Temporis, n'a pas toujours de CV à proposer à ses clients dans ces filières.

Le constat ? À la sortie de la crise sanitaire, beaucoup de personnes ont quitté ce secteur d'activité sans revenir ni être remplacées. En 2022, environ 12 000 postes restaient à pourvoir dans le Loiret. L'envie d'agir les tenaille : les professionnelles veulent dépoussiérer

les événements habituellement proposés aux jeunes et aux demandeurs d'emploi. Elles ont l'idée d'attirer ces publics vers les formations et métiers de l'hôtellerie-restauration, en les faisant expérimenter en direct, via des ateliers ludiques. La 1^{re} édition du DINDOR'DAYS était née ! En 2023, pas moins de 14 ateliers ont été organisés (tartelette show, confection de Mocktails, démonstration de découpe de fruits...), dans différents domaines : café, hôtellerie, restauration, mais également coiffure, esthétique, fleuriste... Ces ateliers sont proposés aux collégiens le 1^{er} jour, aux demandeurs d'emploi et personnes en reconversion le 2nd. Un large réseau d'acteurs, tous adhérents de l'association DINDOR'DAYS, se mobilise tout au long de l'année pour organiser l'événement dans les meilleures conditions possibles.



Susciter des vocations auprès de collégiens et jeunes adultes des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

L'événement est principalement tourné vers les collégiens. Et pour cause, l'année de 3^e représente l'occasion parfaite pour faire découvrir aux jeunes élèves les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration... et de leur donner envie de s'y confronter plus concrètement dans le choix de leur stage d'observation ! Et pourquoi pas, orienter les jeunes élèves vers une formation dans lesdites filières. Une autre ambition des DINDOR' DAYS ? Celle de mettre en relation des professionnels et des collégiens, en particulier issus des QPV, ne bénéficiant pas toujours d'un réseau étendu. Des apprenants du CFA ou du lycée hôtelier participent bénévolement à l'encadrement des ateliers : les collégiens et jeunes adultes se comprennent

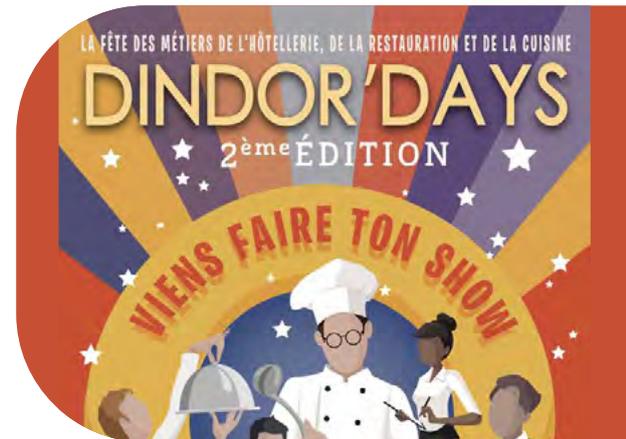
rapidement et les échanges en sont grandement facilités ! Le pari est réussi puisque 49 % des visiteurs déclarent vouloir effectuer leur stage de 3^{ème} dans un des métiers découverts. La formule convainc aussi les demandeurs d'emploi et personnes en reconversion. Si quelques-uns se sentent parfois un peu obligés de participer, ils finissent par se prendre au jeu et découvrent de nouveaux métiers et perspectives. Beaucoup souhaitent ensuite se lancer dans une immersion professionnelle. Potentiellement près d'une trentaine de personnes répondent à une offre dans les métiers de l'hôtellerie-restauration à la suite de cet événement.

✕ Cap sur 2024 : une édition plus participative ? Un public jeune plus étendu ?

L'association se penche déjà sur la 3^e édition, avec l'envie de se concentrer encore plus sur les jeunes (collégiens, classe SEGPA, mais aussi lycéens), de faire évoluer certains ateliers pour les rendre plus participatifs mais aussi d'élargir le panel des métiers proposés en ouvrant l'événement aux filières de la boulangerie-pâtisserie.

Si l'essaimage du projet sur l'ensemble du département est encore en réflexion, il est déjà envisagé de délocaliser l'action à Meung-sur-Loire, dès 2024, avec des restaurateurs et hôteliers de la communauté de communes. Une démarche

qui fait ses preuves, et qui nécessite du sur-mesure et un grand investissement pour la coordination et pour les bénévoles !



Expérimentation - découpe de fruits et légumes



Conditions de réussite :

- Un cadre qui permet d'expérimenter des gestes professionnels tout en s'amusant
- L'engagement de bénévoles et de professionnels qui ont à cœur de transmettre la passion de leurs métiers
- Faire intervenir des jeunes pour parler aux jeunes



Contacts

Christine FOURNOT, présidente / hb1f0-gm@accor.com
Gisèle BRAGANCA, secrétaire / gisele.braganca@temporis.fr
DINDOR'DAYS

JOBS D'AUTOMNE

METTRE LE PIED
À L'ÉTRIER



Quartiers

Tallemont-Bretagne (Mainvilliers) |
Les Clos (Chartres)



Quand ?

Vacances de Toussaint 2023



Public

Une 10^{aine} de jeunes : scolarisés,
étudiants ou en recherche d'emploi



Porteur(s) du projet

Régies de quartier « Reconstruire
ensemble » et « Les 3R »



Mainvilliers
et Chartres

Partenaires > État, Chartres Métropole

> Avec le soutien financier de l'État

Le « job » comme point de départ vers l'insertion par l'activité économique

« Jobs d'automne » constitue la déclinaison d'un dispositif ancré depuis plusieurs dizaines d'années dans le paysage chartrain, « jobs d'été ». En 2022, suite à sollicitation des services de l'Etat, les deux régies de quartier décident de dupliquer leur opération estivale pendant les vacances de Toussaint.

Comme pour les « jobs d'été », les « jobs d'automne » proposent une activité rémunérée, au sein des services des régies de quartier, à des jeunes aux profils différenciés, pour une à deux semaines. Les structures communiquent sur les postes à pourvoir via leurs partenaires et leurs réseaux sociaux. Elles transmettent aussi l'information aux enfants de leurs propres salariés.

Les jeunes sont invités à postuler, avec CV et lettre de motivation, et sont reçus en entretien pour jauger de leur investissement, de leurs disponibilités et de leur capacité d'engagement. Certains se voient alors proposer un poste au sein de la structure. Le dispositif s'adresse néanmoins en priorité, à de nouveaux arrivants.

Les deux structures, dont le public cible est plutôt constitué de personnes en précarité, parviennent ainsi à toucher des jeunes habituellement éloignés de leurs actions (étudiants, mineurs scolarisés), et à les sensibiliser ainsi au monde de l'insertion par l'activité économique.





2 manières de décliner l'action pour un même objectif : la découverte du cadre professionnel

« Reconstruire ensemble » embauche des jeunes de 18 à 25 ans : des étudiants cherchant un petit revenu, des jeunes du quartier repérés par des partenaires (Mission Locale, éducateurs de prévention) auxquels il s'agit de donner une première expérience professionnelle. En 2023, 6 jeunes, choisis pour respecter un objectif de mixité de genre, ont été concernés pour un « job » d'une semaine.

« Les 3R » offre principalement un emploi à des mineurs, le plus souvent encore scolarisés, désireux de financer un permis, des études supérieures, etc. En 2023, le projet a concerné 4 jeunes du quartier, pour des « jobs » de deux semaines. La structure envisage de pérenniser l'action pour les prochaines vacances de Toussaint.

L'objectif est de proposer une activité rémunérée à des jeunes afin de leur faire découvrir le monde du travail, tout en les intégrant, le cas échéant, à un parcours vers l'emploi. Les jeunes embauchés travaillent en binôme avec un salarié déjà en processus d'insertion dans la structure. Ils se confrontent

ainsi, souvent pour la première fois, au monde du travail, en apprennent les contraintes et les exigences, mais aussi leurs droits et devoirs : respecter des règles, adopter une tenue vestimentaire et comportementale correcte, respecter des horaires de présence. Les « jobs d'automne », comme les « jobs d'été », permettent également aux jeunes de prendre conscience de ce qui se joue dans les espaces publics, notamment en matière de propreté. L'objectif est aussi de les rendre fiers de leur quartier et pour certains de reprendre confiance en eux. Organisant depuis plusieurs années les « jobs d'été », les deux structures ont pris l'habitude d'expliquer ces règles en amont aux candidats : 2 heures avec un médiateur à « Reconstruire ensemble », une réunion collective d'information aux « 3R ». Les « jobs d'automne », résultant plus d'une sollicitation que d'un réel projet organisé, n'en ont pas encore bénéficié, mais les structures songent à insérer cette étape si le dispositif venait à se pérenniser.



Un cadre au service de l'insertion professionnelle ou du repérage de potentiels freins

À « Reconstruire ensemble », ces « jobs » fonctionnent parfois comme une période d'essai pour des jeunes ensuite embauchés dans les services d'insertion. Dans une logique d'accompagnement et de parcours d'insertion, il s'agit bien là d'une étape permettant aux jeunes de poser les bases d'un projet pertinent. Travailler en binôme avec des salariés en insertion permet à ces jeunes d'échanger avec un adulte, dont le parcours de vie a été plus ou moins chaotique. Les encadrants repèrent assez vite les jeunes en difficulté. Il est alors demandé à une conseillère en insertion de les suivre de plus près. La formule courte du « job » aide les jeunes à la transition vers l'emploi, l'émancipation et l'autonomie, une manière de semer des graines. Si le renouvellement de l'opération est porté par l'État, l'action sera reconduite sur d'autres vacances.



Jeunes recrues



Conditions de réussite :

- Un dispositif bien ancré dans le paysage et la dynamique des acteurs locaux
- Un accompagnement individualisé avec la mise en place de binômes 1 jeune/ 1 professionnel
- S'appuyer sur les compétences des acteurs de l'Insertion par l'Activité Économique (IAE)



Contacts

Cathy CHENU, directrice des « 3R » / asso3rdirection@orange.fr
Bernard MONGUILLON, directeur de « Reconstruire ensemble » / directeur.reconstruire.ensemble@wanadoo.fr

MARKETHON

METTRE LE PIED
À L'ÉTRIER



Quartier

La Rabière à Joué-
lès-Tours



Public

11 demandeurs d'emploi et bénéficiaires
du RSA de la ville de Joué-Lès-Tours



Quand ?

12 octobre 2023



Porteur(s) du projet

Point Relais Emploi Formation (PREF) - Centre
social de la Rabière & Point Information Service
Emploi (PISE)



Joué-
lès-Tours

Partenaires France Travail, Conseil départemental d'Indre-et-Loire, Mission Locale, entreprises

Avec le soutien financier de l'État

Une course collective et solidaire pour remobiliser des publics éloignés de l'emploi

Installée dans le paysage français depuis de nombreuses années, le Markethon est une action nationale, déclinée par différentes structures au niveau local. Concrètement ? Des demandeurs d'emploi participent à une course collective et solidaire pour récolter des offres d'emploi sur leur territoire. L'idée est ainsi d'aller démarcher toutes les entreprises de secteur pour repartir avec des offres de postes. Si le jour J reste arrêté nationalement, chacun des 16 « points de départ » départementaux garde la main sur l'organisation d'activités annexes, afin de préparer au mieux la phase de démarchage.

En 2023, au centre social La Rabière, le PREF (Point Relais Emploi Formation) a pu, pour la première fois, travailler le projet de manière partenariale. Outre le Point Relais Emploi Formation (PREF) de Montbazou, coordinateur du projet dans le département, le PREF s'est appuyé sur les services de France Travail, du Conseil départemental et de la Mission Locale. Les conseillers et conseillères des différentes structures, aux publics diversifiés, se sont réunis en amont pour définir ensemble la semaine d'activités.



1 semaine d'ateliers pour les "Markethoniens"

Plusieurs ateliers permettent ainsi de préparer les « markethoniens » à la recherche d'offres d'emplois cachées : atelier de rédaction d'une phrase d'accroche pour se sentir à l'aise face aux entreprises, atelier de simulation d'entretien pour gagner en confiance sur la manière de se présenter, atelier de cuisine pour préparer collectivement le repas du Markethon et créer une cohésion d'équipe. En fonction du public concerné, les ateliers ont aussi pu, les années précédentes, porter sur la confiance, l'estime de soi, la posture ou encore la manière de s'habiller.

Le jour J, les demandeurs d'emploi sont répartis en groupes, auxquels sont attribuées des zones de démarchage différentes. Munis d'une pochette rassemblant les fiches de

propositions d'emploi, les fiches de visite à faire tamponner par chaque entreprise, la phrase d'accroche et un numéro d'urgence, ils doivent alors se rendre dans chaque entreprise de la zone, se présenter en tant que « markethoniens » et s'enquérir des offres d'emploi, de stage, d'alternance, etc. Les entreprises, devenues familières de la démarche, jouent généralement le jeu. Certains groupes reviennent avec 2 offres, d'autres avec 10, en fonction du nombre d'entreprises de leur zone de démarchage. Les participants ne sont pas challengés sur leurs résultats, la course se veut collective et solidaire. Les offres sont en effet récoltées pour l'ensemble des groupes, mises en commun par le PISE puis consultables par tous les participants à l'issue de l'action.



Redonner confiance pour favoriser le retour à l'emploi

Au départ uniquement destinée aux allocataires du RSA, le travail partenarial a permis d'élargir l'action à d'autres profils de demandeurs d'emploi, considérés comme très proches de l'emploi. L'implication des partenaires a également facilité l'organisation du Markethon, en dégageant par exemple au PRÉF du temps pour la partie coordination ou en favorisant des échanges directs entre les participants et une conseillère entreprise de France Travail. Sur les 25 inscrits repérés par les conseillers des différentes structures, 11 étaient présents le jour J. Durant la semaine d'ateliers, leur évolution est notable. Ils reprennent confiance en eux, découvrent des structures nouvelles, demandent souvent à poursuivre ce travail collectif. 4 d'entre eux participeront ainsi à l'organisation d'un job-dating, en relançant toutes les entreprises dont les offres recueillies durant le Markethon n'ont pas été pourvues.

Si certains demandeurs d'emploi voient leur recherche s'avérer fructueuse (un contrat d'apprentissage pour l'un, un service civique pour l'autre, quelques heures d'aide à domicile pour un troisième), tous continuent à être suivis dans le cadre de leur retour à l'emploi par les conseillers des structures partenaires.



Atelier phrase d'accroche et démarchage



Conditions de réussite :

- La sensibilisation des partenaires et des entreprises à la dimension solidaire de leur engagement



- Une préparation adaptée aux personnes éloignées de l'emploi, avec une attention portée sur la confiance en soi



Contact

Nawal BOUSSALIH, conseillère en insertion professionnelle
Centre social de la Rabière / nawal.boussalih@centresocialrabiere.fr

« À TRAVERS NOS REGARDS »

METTRE LE PIED
À L'ÉTRIER



Quartiers

Bruxelles - Arcades - Béguines,
Vieux Puits (Lucé) | Tallemont -
Bretagne (Mainvilliers) | Les Clos |
La Madeleine (Chartres)



Quand ?

À partir des vacances d'automne
2023 jusqu'à janvier 2024



Public

60 jeunes de 12 à 25 ans



Porteur(s) du projet

Association Imaginarium Life (IML)



Chartres,
Lucé et
Mainvilliers

Partenaires ► Centres sociaux de Mainvilliers et Lucé, Maison Pour Tous de Chartres, PEP 28, La Lumière de l'espoir, Maison Art Visual Studio

► Avec le soutien financier de l'État

Immersion des jeunes dans les métiers de l'audiovisuel

Portée par l'association *Imaginarium Life*, "À travers nos regards" éclot sur l'agglomération chartraine en 2021. Lesdits regards sont ceux des jeunes du territoire : ceux posés sur leur lieu de vie et sur les acteurs de proximité qui l'animent, à travers une production filmée. On parle là de stages intensifs dispensés sur les vacances scolaires, offrant aux jeunes la possibilité d'acquérir des compétences solides et de découvrir les métiers de l'audiovisuel.

Concrètement : des groupes (un/plusieurs par quartier) de 10 à 15 jeunes âgés de 12 à 25 ans se lancent dans une production de leur choix, à partir d'une ligne éditoriale. Ils bénéficient de l'accompagnement d'un responsable audiovisuel, d'un ingénieur du son, du président d'IML et d'intervenants extérieurs.

L'ambition ? Fédérer les jeunes et les initier à une pratique professionnelle exigeante.

IML est un pilier de l'accompagnement artistique depuis une 10^{aine} d'années en Île-de-France et depuis 5 ans sur Chartres Métropole : pour les jeunes bien sûr et tous ses partenaires locaux qui les accueillent. Son ancrage local participe à l'histoire de l'opération : IML est partie prenante de la stratégie partenariale de prévention des rixes qui touchent le territoire. À travers ses productions, elle donne la parole aux auteurs et victimes de violence et les implique dans ses réalisations. Une stratégie qui a dépassé son intention première en révélant de jeunes talents. Chemin faisant, l'équipe s'est dotée d'une fine analyse sur les envies et besoins de ses publics, qu'elle a croisée avec l'attractivité du secteur.





Un format levier sur la découverte du secteur audiovisuel

En totale immersion, les jeunes apprennent dans des conditions réelles. Un professionnalisme qui se déploie à 360° à travers les techniques maîtrisées (écriture et conception de projet, prises de vues et de son...), les formats proposés (court-métrage, clip vidéo...) et le matériel mis à disposition. Le processus ? Un intervenant transmet les techniques de base de la prise de vue, puis le groupe approfondit en suivant une ligne éditoriale fixée par IML, à l'instar du travail journalistique. Il s'agit ici de mettre en lumière les citoyens emblématiques du territoire ou une action de proximité en faveur des habitants. Premier à entamer le travail de composition audiovisuelle, le groupe de Lucé a ainsi choisi de réaliser le portrait d'un enseignant. Les stages sont aussi

l'occasion de visiter des plateaux TV et de rencontrer d'autres professionnels.

La répartition des rôles dans le groupe se fait en fonction des habiletés et des appétences de chacun : certains s'investissent sur le plan journalistique, d'autres privilégient le poste d'opérateur-caméra. Les jeunes multiplient les chances d'explorer les métiers du secteur. Et les premiers retours sont positifs ! Des jeunes prennent confiance en eux et se révèlent pour certains via leur expression orale ou la prise d'initiative. Pour d'autres, ce format permet même de se projeter dans la découverte de stage en entreprise ou de se faire accompagner dans leur parcours de formation (BTS audiovisuel, école de journalisme...).



Réalisé pour et par les jeunes, en collaboration avec les acteurs locaux

À travers nos regards est un dispositif co-construit avec les jeunes, dans une approche ludique et adaptée. Dès le départ, la répartition des rôles se fait par âges (12-14/15-17/18-25 ans) pour pallier d'éventuels conflits et satisfaire les attentes de chacun.

Les groupes ont le choix de l'axe éditorial développé et du format audiovisuel. À la fin, les groupes se rassemblent autour d'une projection unique, en présence des interviewés et des parents qui matérialisent alors le travail de leurs enfants. La phase de sourcing est assez aisée. Le partenariat ancré entre l'association et les centres sociaux permet à IML d'éviter les superpositions d'agenda. Une communication sur l'atelier est faite auprès des associations de proximité. IML est aussi bien identifiée des jeunes du territoire grâce à sa publication de contenus vidéos sur les réseaux sociaux et au bouche à oreille des jeunes qui se sont investis sur ses autres actions (compositions musicales).

La suite ? L'association, après avoir ouvert sa première Académie (« Imaginarium Life Académie ») en Île-de-France, souhaite dupliquer ce centre de création de vocation autour des métiers de l'audiovisuel en Eure-et-Loir. Elle souhaite élargir la palette de savoir-faire à la communication digitale mais aussi : développer le partenariat institutionnel auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la DREETS mais aussi penser l'alliance avec des sociétés privées et la démarche de mécénat.

**À TRAVERS
NOS REGARDS**
28



PROJET AUDIOVISUEL
CRÉATION DE CONTENUS VIDÉO RÉALISÉS POUR ET PAR LES JEUNES

Affiche du projet

Conditions de réussite :

- Co-construire l'action avec le public cible
- Penser sa programmation en cohérence avec celle des acteurs locaux
- Proposer un cadre souple et garant de la montée en compétence des jeunes, qui parte de leurs projets et valorise leur capacité d'initiative.



Contact

Yassine BARECH, producteur & président
Imaginarium Life / imlifeprodbarech@gmail.com

Fiche réalisée par
Villes au Carré - Avril 2024





FORUM DE L'EMPLOI



Quartier

QPV Camus - Schweitzer à
Châteaudun



Quand ?

7 novembre 2023



Public

113 jeunes demandeurs d'emploi
inscrits sur des métiers en tension



Porteur(s) du projet

Agence France Travail de Châteaudun

RÉASSURER,
PRENDRE SOIN



7

Châteaudun



Partenaires ► Une entreprise

► Avec le soutien financier de l'État

Un forum de recrutement dédié aux jeunes sur les métiers en tension



Dans une agence France Travail située au cœur du quartier Camus - Schweitzer, proposer une action dédiée à ses résidents avait tout son sens. L'équipe a souhaité focaliser son forum de recrutement sur les jeunes demandeurs d'emploi, inscrits sur des métiers en tension (hôtellerie-restauration, commerce, BTP, logistique). Une « task force », composée de conseillers et d'un responsable d'équipe, a réalisé un travail d'analyse des profils sur fichiers, puis des opérations de phoning afin de présenter l'action aux bénéficiaires identifiés et obtenir leur adhésion pour sécuriser leur participation. 13 jeunes ont répondu présents le jour J.

Si une seule entreprise a pu s'investir sur cette action (délais d'organisation très serrés), son engagement

n'est pas des moindres ! Du secteur du commerce et de la distribution, elle est un partenaire fidèle de France Travail en matière de sourcing, c'est-à-dire pour la recherche et sélection des candidats sur un poste.

Pour l'occasion, l'employeur était prêt à mettre de côté ses pré-requis en matière d'expérience et de diplôme. Après avoir présenté les différents métiers occupés par ses salariés (de la réception à la caisse, en passant par l'employé de vente), ce dernier a proposé ses propres tests de sélection aux demandeurs d'emploi intéressés. L'agence France Travail en a quant à elle profité pour approfondir deux items : la Période de Mise en Situation en Milieu Professionnel et les emplois francs.





La mise en évidence du besoin d'un accompagnement renforcé de tous les jeunes participants

Sur les 13 jeunes présents, 7 ont finalement passé les tests : 2 ont atteint les seuils requis pour décrocher un 2^e entretien et ont pu réaliser une semaine d'immersion auprès de l'employeur. Les jeunes participants auraient aimé un parler plus représentatif d'entreprises, afin de pouvoir découvrir différents secteurs. Côté employeur ? La satisfaction d'avoir rencontré des candidats intéressants, malgré une absence d'embauche.

Les résultats de l'opération de recrutement sont modestes, mais l'accompagnement renforcé par des conseillers se poursuit sur le long terme : l'idée est bien de continuer à suivre les jeunes dans la durée, avec des points réguliers et un conseiller identifié, dans l'objectif de les amener à l'emploi

le plus rapidement possible. Certains ont ainsi pu formaliser un projet de formation, d'autres ont bénéficié de prestations spécifiques (ateliers ou accompagnement renforcé réalisé par un organisme extérieur). Les jeunes aux difficultés identifiées ont été orientés vers des parcours adaptés (professionnels de santé, psychologue du travail).

Les participants n'ayant pas souhaité passer de tests de sélection lors du forum ont été pris en charge le jour même par deux autres conseillers, en entretiens individuels, pour étudier leur situation. Ont été détectés des problèmes d'addiction, de mobilité, conduisant là encore à des prescriptions adaptées à chaque bénéficiaire.



Une 1^{re} édition à parfaire

Les équipes de France Travail ont jugé cette première édition intéressante, mais identifient la nécessité d'un vrai temps de préparation individuel avec les demandeurs d'emploi dont l'enjeu est double. Recevoir en amont le public ciblé, lui présenter l'action (quitte à organiser plusieurs groupes) pour sélectionner les bénéficiaires les moins éloignés de l'emploi (cible pour cet événement spécifique). Et par la même occasion, limiter le risque de déperdition.

Même constat du côté des entreprises sur la préparation : un préalable nécessaire pour bonifier le sourcing, s'assurer de leur disponibilité et les sensibiliser au public rencontré.

Disposer d'un échantillon d'entreprises autour du quartier permettrait aux participants de se projeter dans une diversité de métiers.

Un temps de préparation plus long favoriserait aussi l'intégration de partenaires, comme la Mission Locale ou le tissu associatif local. L'aspect institutionnel pouvant aussi présenter des freins, organiser l'événement dans un lieu externe à France Travail permettrait de déverrouiller certains codes.



Les jeunes participants écoutent la présentation d'une entreprise



Conditions de réussite :



- Travailler avec les autres acteurs locaux de l'emploi et de l'insertion sociale et professionnelle
- Sélectionner et préparer les demandeurs d'emploi en amont de l'événement
- Anticiper pour avoir un bon sourcing des entreprises



Contact

Driss BOUGATTAYA, directeur
Agence France Travail de Châteaudun /
driss.bougattaya@pole-emploi.fr

Fiche réalisée par
Villes au Carré - Avril 2024

Villes
au Carré
Centre - Val de Loire

SOCIO-ESTHÉTIQUE - COACHING ESTIME DE SOI



Quartier

Les Rottes à Vendôme



Quand ?

Tout le long d'une année



Public

18 - 64 ans, mixte
Une 30^{aine} de personnes



Porteur(s) du projet

Association Parenthèse

RÉASSURER,
PRENDRE SOIN



Vendôme



Partenaires ► France Travail, Mission Locale, Maison Départementale de Cohésion Sociale, Régie de quartier, Foyer de jeunes travailleurs

► Avec le soutien financier de l'État

Une dynamique partenariale ancrée sur le territoire vendômois depuis près de 20 ans

Parenthèse, depuis le quartier des Rottes, promeut depuis 18 ans le soin esthétique à vocation thérapeutique : le soin tel qu'il peut être réalisé en institut profite ici à des personnes vulnérables, dans une approche réparatrice et adaptée à leurs difficultés.

La directrice de l'association, socio-esthéticienne, s'est entourée d'une équipe du secteur médico-social : 3 socio-esthéticiennes, 3 sophrologues, 1 diététicienne... Et une 40^{aine} de partenaires pour une prise en charge globale et sur-mesure, alternant séances individuelles (socio-esthétique) et ateliers collectifs (conseils en nutrition, fabrication de produits d'hygiène...).

À Vendôme, l'association s'est fait connaître auprès des personnes éloignées de l'emploi. L'équipe profite d'actions ancrées dans le paysage local (*P'tits déjs de l'emploi, de la santé, Entr'elles*) pour se faire identifier

des habitants et des partenaires, puis peut guider les habitants vers ces derniers si le besoin se présente. Pour quels publics ? Des personnes fragilisées par leur parcours de vie, par un chômage de longue durée et parfois ses conséquences (laisser-aller en matière d'hygiène, prise de poids excessive...). L'enjeu est double : lever les freins à l'emploi en travaillant sur la présentation générale et la communication non verbale ; rompre l'isolement et ré-impulser une dynamique personnelle.

Les personnes accueillies sont orientées par des partenaires conventionnés (assistantes sociales, acteurs du Service Public pour l'Emploi...) puis se voient proposer un accompagnement sur un an ou plus, sans aucune obligation !





Se reconstruire : un préalable au processus de retour à l'emploi

L'équipe de Parenthèse met un point d'honneur à ne pas brûler les étapes du retour à l'emploi. En grande proximité avec son public, elle est en mesure d'évaluer la progression de l'estime de soi et le retour à un comportement favorable à la reconstruction. En coordination étroite avec ses partenaires prescripteurs, elle s'assure ainsi que les propositions de travail soient faites au bon moment pour chaque personne accompagnée.

Parenthèse propose un accompagnement sur-mesure aux publics accueillis, tous à différents degrés du retour à l'emploi :

- Des personnes très éloignées et qui ont un grand travail à faire sur leur estime de soi, leur comportement alimentaire et sanitaire.

- Des personnes déjà engagées dans une dynamique d'insertion, avec l'envie de se lancer davantage mais pour qui le cap est difficile à franchir faute de confiance suffisante, d'empêchement lié à une garde d'enfants ou à une faible mobilité... Ou qui n'ont pas les codes vestimentaires.

- Celles et ceux qui ont déjà un pied dans l'emploi mais qui ont, eux aussi, besoin de gagner encore en confiance pour ne pas lâcher le fil de l'insertion.

Au fil des séances, la médiation corporelle porte ses fruits. Les publics retrouvent l'apaisement nécessaire pour se projeter dans un avenir professionnel stable ou a minima, dans une démarche d'insertion. D'autres parviennent plus modestement à réapprendre les codes de l'hygiène.

Un cadre souple et émancipateur au service d'une d'insertion pérenne

L'accompagnement démarre par des temps individuels (5h à 6h) puis intervient une phase de bilan avec le référent prescripteur. Charge aux parties prenantes d'estimer si le passage en ateliers collectifs est opportun ou s'il doit être repoussé. Les ateliers se font en comité restreint (4 à 6 personnes), moins intimidants et plus propices à l'écoute. Une progression nécessaire pour renouer le lien rompu et redevenir autonome.

Une autonomie qui se conjugue au pluriel : d'abord, dans la présentation de soi. Parmi les prescriptions récurrentes faites par les partenaires : le travail sur l'hygiène corporelle. Si le cap à franchir vers l'emploi est proche pour certains, l'hygiène constitue pour d'autres un enjeu préalable. Le sujet est abordé d'entrée, sans détours ni jugement mais surtout, en veillant à

créer les conditions favorables au dialogue et à la confiance. Une fois cette étape franchie, il s'agit de (ré)apprendre les gestes du quotidien et à acheter les produits d'hygiène adaptés ou à les fabriquer à moindre coût. En 2024, l'envie est forte de former les publics à l'animation d'ateliers d'estime de soi dont ils ont bénéficié. Un acte valorisant et hautement symbolique pour les personnes en processus d'insertion.

Au-delà de l'autonomie acquise, prescripteurs et participants dépassent le préjugé du soin perçu comme une exclusivité féminine. Là où les prescripteurs ne proposaient pas ou peu d'accompagnement au public masculin, les préjugés tombent et les hommes en insertion constituent aujourd'hui le public majoritaire de cette action.

Conditions de réussite :

- Donner toute son importance à la question de l'estime de soi
- Ne pas brûler les étapes et faire preuve de souplesse dans les modalités d'action
- Profiter du réseau des partenaires et d'actions locales pour faire du repérage des publics



L'équipe de Parenthèse : socio-esthéticiennes, sophrologues et diététiciennes



Contact

Valérie BIGOT, directrice
Parenthèse / parenthese_asso@yahoo.fr

DÉBA'THÉ



Quartier

L'Argonne à Orléans



Quand ?

Bimensuel, les vendredis matins



Public

Une 15^{aine} de personnes accompagnées par la structure en interne. Environ 150 participants sur des événements externes



Porteur(s) du projet

Pass'Emploi Service

RÉASSURER,
PRENDRE SOIN



Orléans



Partenaires ► Pour le 15 décembre : Préfecture de Région et du Loiret, DREETS, BPIFrance, BGE Terres de Loire, Orléans Métropole, Ville d'Orléans et la collaboration des acteurs engagés et mobilisés en faveur de l'emploi des habitants des quartiers prioritaires

► Avec le soutien financier de l'État

Échanger et débattre autour d'un thé sur l'emploi, la formation, l'insertion, la laïcité, etc

Au cœur de l'Argonne, Pass'Emploi Service (PES) œuvre depuis 2013 pour favoriser les chances des habitants du quartier prioritaire face à l'emploi. L'association propose un accompagnement de grande proximité, individuel et collectif, en collaboration avec les partenaires locaux. Elle donne les outils nécessaires à la définition d'un parcours professionnel propre aux aspirations de chacun : recherche d'emploi, formation, stage et missions de Service civique.

Nés de pratiques informelles, les Déba'thés font partie des actions historiques de PES : ses adhérents se retrouvaient régulièrement à échanger sur des sujets d'actualité autour d'un thé offert par la structure. Ce qui relevait alors d'échanges informels a permis de soulever l'importance de ces débats et d'observer

l'évolution des participants : adolescents, femmes, personnes en insertion. Ceux-ci devenaient plus tolérants, développaient leur esprit critique et osaient davantage prendre la parole. Des qualités essentielles pour la recherche d'emploi !

PES décide alors d'officialiser ces moments pour leur donner plus d'ampleur. Depuis, les Déba'thés se poursuivent à raison de 2 vendredis par mois, sur des sujets choisis par les adhérents via une boîte à idées. Une 15^{aine} de participants, principalement des jeunes accompagnés par PES, se réunissent régulièrement. L'association est aussi sollicitée pour exporter ce format de débats ouverts à un large public. Parmi les thématiques débattues : l'éducation, l'emploi, la formation ou encore la citoyenneté.



Un rdv régulier et sans contrainte pour libérer la parole et permettre des prises de conscience progressives

La régulation des Déba'thés internes ne pose pas de difficulté en soi, chacun prenant la parole au fur et à mesure des échanges. En revanche, il a rapidement fallu structurer les interventions lors de Déba'thés réunissant un plus large public. Il est alors indispensable de bien poser les règles de fonctionnement (s'écouter les uns les autres, ne pas se moquer, ne pas juger) lors d'une introduction aux débats. Si le profil de l'animateur est important afin d'assurer des échanges dynamiques, l'utilisation de cartons jaunes ou rouges pour pénaliser les personnes monopolisant la parole permet aussi de réguler les débats.

Tous les sujets sont préparés en amont par les animateurs.

Ces derniers affûtent arguments, contre-arguments, et diverses questions, afin de toujours être en capacité de relancer le débat et de pousser les participants dans leurs retranchements. Différents formats ont également été expérimentés au fur et à mesure des années : tables rondes, débats en pour/contre, avec des groupes contradictoires, etc.

Quelle que soit la forme adoptée, l'objectif est vraiment de permettre à chacun de s'exprimer, de libérer la parole, mais aussi d'aider à prendre conscience des réelles opinions, voire de situations difficiles, de certains participants, afin de les mettre en action et de les aider à faire évoluer leurs représentations.



Un événement phare pour clôturer « Les quartiers de l'emploi »

Sur invitation de la Préfecture et de la DREETS Centre-Val de Loire, Pass'Emploi Service a organisé, le 15 décembre, un Déba'thé exceptionnel. Au regard de la diversité des publics attendus (de directeurs ou responsables de structures régionales, aux associations de proximité, en passant par des stagiaires de 3^e), l'équipe s'est attachée à choisir une thématique sur laquelle tous pouvaient se positionner : « La réussite est-elle à la portée de tous ? ».

Les participants ont été répartis en alternance dans trois salles, chacune présentant un aspect du Déba'thé. Dans la 1^{re}, s'est déroulé un débat en format pour/contre.

Dans la 2^e, des sous-groupes ont été constitués, invités à travailler des problématiques spécifiques et à échanger entre eux pour trouver des solutions. Dans la 3^e, Pass'Emploi Service a expérimenté un mur d'expression autour de grandes questions en lien avec les problématiques de l'emploi, permettant de s'exprimer individuellement de manière anonyme, et de libérer d'autant plus la parole de chacun.

Conditions de réussite :

- Savoir débattre et savoir prendre la parole, préalable d'une insertion réussie
- Proposer un cadre souple, avec la possibilité de participer sans engagement et inscrire l'action dans une régularité
- Donner de l'importance à la convivialité et au plaisir dans les formats d'animation : une manière de travailler des compétences essentielles tout en évitant la pression d'un cadre formel et protocolaire



Déba'thé du 15 décembre 2023
Équipe de Pass' Emploi Service



(Re)vivez ce déba'thé exceptionnel



Contact

Aminata SOW, directrice
Pass'Emploi Service / aminatasow.pro@gmail.com

Fiche réalisée par
Villes au Carré - Avril 2024





NOTRE QPV AU CŒUR DES RECRUTEMENTS



Quartier

Le Val à Nogent-le-Rotrou



Quand ?

5 décembre après-midi 2023



Public

10 demandeurs d'emploi non diplômés ou n'ayant pas de diplôme post-bac



Porteur(s) du projet

France Travail, agence de Nogent-le-Rotrou

CONNECTER,
METTRE EN LIEN



Nogent-le-Rotrou

Partenaires ► Chartres Métropole, Bureau Information Jeunesse de Chartres, Maisons Pour Tous des Petits-Clos, de La Madeleine, de Saint-Chéron et de Rechèvres (MPT)

► Avec le soutien financier de l'État

Une intermédiation entre entreprises des secteurs en tension et demandeurs d'emploi des quartiers prioritaires



L'agence France Travail de Nogent-le-Rotrou opère sur l'ensemble de son arrondissement, soit sur un périmètre de 40 kilomètres autour de cette ville de moins de 10 000 habitants. Presque 4 000 personnes sont accompagnées, dont environ 300 résidents sur le quartier prioritaire du Val qui compte un peu plus de 1 100 habitants. Une grande partie des demandeurs et demandeuses d'emploi de ce quartier est faiblement formée (inférieure au niveau 4 - baccalauréat). Nombre de ces personnes sont migrantes, primo arrivantes, avec les difficultés afférentes de la maîtrise de la langue, parfois des codes. Les questions de la légitimité pour une (re)mise en emploi et de la confiance en soi sont également très souvent identifiées comme centrales par

l'équipe de France Travail. Leur mobilité géographique est souvent réduite. En parallèle, plusieurs entreprises, à proximité du quartier du Val et de Nogent-le-Rotrou peinent à recruter. Et ce, dans différents secteurs en tension tels que l'industrie, le commerce, la restauration, la grande distribution, la logistique.

L'équipe de France Travail a donc souhaité expérimenter une intermédiation entre demandeurs d'emploi et entreprises dans l'optique d'une insertion rapide. Une réflexion a été engagée en interne notamment avec les conseillers entreprises dont le rôle est la relation et l'accompagnement des entreprises qui recrutent pour proposer un format inédit, adapté au public des quartiers prioritaires.





Un cheminement sur-mesure pour un "job-dating" réussi

Si la formule job dating semble classique, ici il n'en est rien ! Le choix a d'abord été de constituer un groupe restreint : environ 20 demandeurs d'emploi avec une mixité de profils (genre, âge, degrés de maîtrise du français). Un entretien préalable systématique avec le conseiller référent a permis de présenter la démarche à chaque demandeur d'emploi. Le prérequis : des personnes volontaires dans leur recherche d'emploi, prêtes et disponibles rapidement. Des éléments décisifs pour apporter des garanties aux entreprises en recherche. Puis les participants ont couplé accompagnement individualisé par leurs référents sur leurs compétences et leur projet de retour ou de mise en emploi et accompagnement collectif par des ateliers (savoir-être, préparation à l'entretien

d'embauche, CV). Résultat ? Une dynamique de groupe positive, avec soutien et émulation entre les participants. Certains, pas encore prêts, ont été orientés vers d'autres pistes. Le travail sur la confiance en soi était essentiel pour tous.

Puis les conseillers entreprises ont opéré une sélection des entreprises avec des offres correspondant aux profils des participants. Une approche essentielle pour partager le cadre et convaincre de l'intérêt de ce recrutement différent. Cette approche était également l'occasion de présenter le dispositif des emplois francs ainsi que l'aide que peut apporter France Travail, notamment les périodes de Mise en Situation en Milieu Professionnel (PMSMP) et Les Actions de Formation Préalable au Recrutement (AFPR).



Quand la relation directe employeur-futur salarié fait tomber les préjugés

Parmi les préalables pour créer un cadre de confiance et de non-jugement : casser les préjugés des demandeurs d'emploi vis-à-vis des entreprises, et des entreprises vis-à-vis des demandeurs d'emploi. Notamment quand des personnes ont des compétences sans la qualification requise.

Le jour J, 7 entreprises étaient présentes (sur 8 invitées) ainsi que 15 demandeurs d'emplois (sur 18 invités). L'événement a eu lieu sur une demi-journée dans les locaux de France Travail, lieu déjà connu des participants. Chacune des entreprises s'est présentée, ainsi que les postes qu'elle avait à pourvoir. S'en est suivi un temps collectif d'échanges et de questions-réponses. Puis chaque demandeur d'emploi a rencontré de manière individuelle les entreprises de son choix. Chaque entreprise s'est adaptée au public reçu et a rencontré plusieurs candidats.

Pour France Travail, cette initiative est un succès, puisque dès décembre, 5 contrats étaient déjà signés : 4 CDD d'au moins 6 mois et 1 CDI. Pour certains, cela s'est fait après une période d'immersion dans l'entreprise. Des seconds entretiens ont également été programmés pour janvier. Certes cette démarche a demandé plus d'investissement mais elle a permis de remettre en emploi des personnes aux profils initialement fragiles. L'action a aussi généré une synergie en interne, entre les différents pôles de France Travail. L'agence réfléchit déjà à la reconduction de l'action, sous d'autres modalités.

Conditions de réussite :

- Complémentarité entre accompagnements individuel et collectif
- Recruter autrement pour découvrir le potentiel du candidat qui aurait été désavantagé par un recrutement plus classique
- Miser sur les secteurs en tension



Flyer France Travail



Contacts

Annie FERRÉ, directrice d'agence / annie.ferre@pole-emploi.fr
Katia LEFAY, responsable d'équipe / katia.lefay@pole-emploi.fr
Agence France Travail de Nogent-le-Rotrou

ACTIONS ET VÉRITÉS

AGIR

pour l'emploi dans les quartiers prioritaires de Centre-Val de Loire,

C'EST LA BASE !

VALORISER

l'action dans un ouvrage dédié, en 7 modalités d'action, pour en faire comprendre toute la méticulosité et aider à percevoir la spécificité de chacune d'entre elles,

C'EST INDISPENSABLE !

CAPITALISER

sur ces actions,

C'EST ESSENTIEL !



Pourquoi capitaliser sur ces actions ?

- Pour les mettre en synergie, rompre avec le "chacun dans son coin" et permettre aux idées et aux expériences de circuler entre les acteurs ;
- pour valoriser les idées novatrices et promouvoir les réussites sans occulter les difficultés ;
- pour tirer les grands enseignements, progresser et monter en compétences ensemble.

Avec l'appui de la sociologue Yolande Riou, Villes au Carré s'est mis en mode "feed-back" et est parti à la rencontre de celles et ceux qui portent les projets sur le terrain pour les entendre, leur permettre d'échanger, et faire émerger des grands enseignements.

Rappel des faits

Le temps fort inaugural

Journée régionale "Engagés pour nos quartiers", co-organisée par la DREETS Centre-Val de Loire et Villes au Carré, autour de l'accompagnement vers l'emploi des habitants des quartiers prioritaires.



9 juin 2023

Été 2023

Nov. 2023 -
Janvier 2024

15 décembre
2023

Janvier 2024

22 février 2024

Le panel à composer

Constitution d'un comité de pilotage pour identifier 20 actions emblématiques reflétant la diversité des démarches portées dans les quartiers, à l'échelle des 6 départements de la Région Centre-Val de Loire.



Le dialogue à poursuivre

Débat'hé exceptionnel à Orléans, sous l'égide de Pass'Emploi Service, sur invitation de la DREETS et en présence de tous les partenaires, pour entendre les acteurs de l'emploi de tous horizons sur cette question : "La réussite est-elle à la portée de tous ?" > cf. fiche Débat'hé p. 19

Le débat final

Réunion de 8 porteurs de projets autour de la table pour débattre des 13 axes de réflexion retenus et capitaliser.



“QUAND ON PREND TOUT NOUS SEMBLE

Parmi 13 axes de réflexion débattus le 22 février 2024, et listés page précédente, analyse dédiée. Ils ne sont pas des formules magiques, mais plutôt des lignes de

1

“Aller vers” et “Faire venir” : un double mouvement à encourager

Tous les porteurs de projet (Service public pour l'emploi, entreprises, agences d'intérim, collectivités...) s'accordent sur la difficulté de faire venir les publics à eux, même si l'action répond à un besoin. Manque d'informations ? Peur de franchir la porte ? Sur-sollicitation de ces publics ? Sans doute un peu de tout cela à la fois mais selon ces professionnels, **le frein n°1 concerne la mobilité**, à la fois physique (matérielle et logistique) et psychologique. Sortir de chez soi, de son quartier, pousser la porte d'une agence d'emploi, d'une entreprise d'insertion... ces efforts prennent des proportions considérables pour certaines personnes confrontées à l'échec. Et les représentations sociales réciproques, des habitants et des entreprises, tendent à aggraver le phénomène, avec des préjugés qui persistent, même s'ils tendent à se raréfier.

“Aller vers”, c'est maintenir ces publics dans leur environnement quotidien, moins anxiogène, pour faciliter la mise en action. L'association Parenthèse souligne ainsi le caractère prépondérant de la localisation des actions, au plus près des publics des quartiers. Sur les représentations sociales, la BGE Terres de Loire milite pour que les porteurs de projets aillent vers les publics via des intermédiaires en capacité de traduire les « codes » des structures et des habitants des QPV, notamment des plus jeunes.

Mais dans le même temps, ce faisant, les porteurs de projet entrevoient le risque d'enfermer ces publics dans leur quartier. De plus en plus de services publics sont désormais rassemblés dans les QPV, ce qui n'incite plus les habitants à en sortir, à élargir leurs horizons. Aller à la rencontre oui, mais sans perdre l'objectif final : faire venir !

2

Apprendre à faire des pas de côtés pour mieux capter

Et si les chemins détournés étaient finalement les plus courts pour parvenir à destination ? Pour certains publics, notamment les plus éloignés de l'emploi, le sujet même de l'emploi est à mettre entre parenthèses pour, simplement, (re)prendre contact et regagner la confiance. Participer aux fêtes de quartier, organiser des actions autour du sport... ces approches a priori “hors sujet” permettent en réalité de commencer à remettre ces publics en mouvement. Cette **stratégie des « premiers pas »** conduit à des actions très ciblées, souvent très chronophages et demandant beaucoup d'énergie, mais aboutissant à des résultats très positifs dans l'hyper-individualisation de la relation. Bien qu'indirects, ces objectifs constituent une étape indispensable dans la construction d'un parcours professionnel. Néanmoins, aussi légitime qu'elle soit, cette temporalité d'action se heurte parfois à l'impératif des urgences à traiter... Comme le souligne Pass'Emploi Service, le contexte mouvant et instable incite plutôt les structures à parer aux urgences, au détriment du temps qu'elles aimeraient prendre pour travailler de façon hyper-spécialisée avec certains publics les plus éloignés de l'emploi.

DE LA HAUTEUR... PLUS SIGNIFIANT.”

4 grands enseignements méritent qu'on s'y attarde plus précisément, avec une force qui font sens pour laisser entrevoir les marges de progression possibles.

3

Travailler en partenariat pour multiplier les chances de réussite

Quand on souhaite toucher un large public, et notamment les habitants les plus difficiles à atteindre dans les QPV (mineurs, habitants "invisibles" ou à la recherche d'un métier très spécifique), il est impératif de s'allier dans un objectif commun. Or, l'évidence de la collaboration sur le papier est bien souvent brouillée dans la réalité par une somme de freins qui s'additionnent et finissent par faire barrage à ces synergies attendues :

- Le frein de la méconnaissance des missions des uns et des autres,
- Le frein d'un historique relationnel compliqué,
- Le frein de la mise en concurrence, notamment dans le cadre de réponses à des appels à projets...

Pour parvenir à travailler ensemble, les structures ont besoin de se croiser régulièrement, d'échanger sur leurs modes de fonctionnement, de partager leurs actualités, par exemple à travers des réunions de partenaires. L'interaction doit devenir naturelle, instinctive. Des coopérations entre structures permettraient de valoriser les innovations des uns et des autres, tout en identifiant les éventuelles conditions de reproductibilité sur un autre territoire ou pour un autre public. Mais ces velléités partenariales sont freinées par leur caractère chronophage, dans un contexte où les structures sont souvent rattrapées par les urgences quotidiennes. Bien souvent, ces temps d'échanges ne sont ni pris en compte, ni valorisés dans la durée d'une action, alors qu'ils peuvent contribuer à mieux faire connaître les publics auprès desquels chaque structure est amenée à intervenir. Parmi les pistes pour progresser, la possibilité de prendre appui sur des acteurs engagés dans plusieurs structures (comme la directrice de l'association Parenthèse par exemple) pour impulser et faciliter les points de contact !

4

Gérer les urgences ou bâtir sur le temps long : le télescopage des temporalités

Entre l'injonction de bien anticiper la préparation des actions et le **sentiment d'urgence** entretenu par un contexte sans cesse mouvant, avec l'envie de pouvoir répondre dans une forme d'immédiateté aux besoins de potentiels bénéficiaires, les acteurs de l'emploi sont souvent tirillés. À cela, s'ajoute souvent un climat d'incertitude, quand, en début d'année notamment, ils doivent investir sur leurs fonds propres avant de savoir si la subvention finalement attribuée sera bien à la hauteur de leurs ambitions. Le vœu formulé par les acteurs serait de pouvoir **disposer de plus de visibilité** et de sérénité dans ce domaine. Il est donc bienvenu que le financement pluriannuel de l'État devienne la règle via des engagements triennaux à partir de 2024 (pour au moins 50 % des projets) !

À cette mécanique des agendas, s'ajoute la complexité des financements qui imposent de facto un cloisonnement entre publics et/ou secteurs géographiques. Il paraît alors difficile d'encourager une certaine forme de transversalité et de mixité sociale, pourtant prometteuse à plus d'un titre.

↳ L'analyse

de Yolande Riou, sociologue

« Bien qu'ayant identifié des évolutions favorables ces dernières années, les porteurs de projet constatent encore des représentations sociales biaisées sur les habitants des quartiers d'une part et sur les entreprises d'autre part. Ces préjugés réciproques peuvent provoquer des blocages quant à l'insertion professionnelle des habitants des QPV, en particulier des plus jeunes générations. Devant ce constat, les acteurs de l'emploi éprouvent un besoin croissant d'identifier les « codes » pertinents afin de communiquer et d'établir une meilleure connexion auprès du public visé. Ils doivent se mettre en phase avec la temporalité, le mode de pensée et de fonctionnement des habitants.

L'individualisation des parcours peut devenir une piste de solution, en se concentrant sur des actions destinées à de très petits groupes de personnes, ce qui permet une personnalisation du discours et de l'échange, en positionnant l'action au plus proche du public concerné et de ses besoins. Il devient alors aussi plus facile de favoriser la mobilité géographique et psychologique des publics, en intégrant les éventuels blocages pouvant freiner cette mobilité et en apportant des solutions concrètes et immédiatement applicables.»

MERCI

à toutes celles et ceux qui ont pris de la hauteur sur les actions des quartiers de l'emploi, pour en faire émerger les grands enseignements.

• Pour l'association DINDOR'DAYS (fiche n°3) :
Gisèle BRAGANCA / Christine FOURNOT

• Pour l'association Imaginarium Life (fiche n°6)
Yassine BARECH

• Pour l'association Parenthèse (fiche n°8)
Valérie BIGOT

• Pour l'association Pass'Emploi Service (fiche n°9)
Aminata SOW

• Pour la BGE (fiche n°1)
• Terres de Loire - Antenne d'Eure-et-Loir : Frédéric DIEBOLT
• Terres de Loire (28, 41, 45) :
Pierre RÉTIF

• Pour le Centre social de La Rabière (fiche n°5)
Nawal BOUSSALIH

• Pour France Travail
• Agences Blois Gare et antenne du Loir-et-Cher (fiche n°20) : Isabelle ASSELIN, Caroline CHANU
• Agence de Bourges Prospective (fiche n°13) : Cécile EMONET-BONAVENTURA
• Agence de Châteaudun (fiche n°7) : Driss BOUGATTAYA
• Agence de Montargis (fiche n°14) : Christian HANGANU, Matthieu PELLÉ
• Agence de Nogent-le-Rotrou (fiche n°10) : Annie FERRÉ, Katia LEFAU
• Agence d'Orléans Nord (fiche n°12) : Amel BEL HADJ, Florence MALLAY
• Agence de Romorantin-Lanthenay (fiche n°17) : Marianne BROUXEL, Mathilde GRILLARD

• Agence Tours Deux Lions (fiche n°19) : Franck GUIBLIN, Chloé MANGA-MARCUZZI
Pour les Missions Locales :
de Châteauroux (fiche n°11) : Éric PLOUX du Cher Sud (fiche n°15) : Christelle ALLAIN, Adrien FONTAINE du Drouvais (fiche n°18) : Mina DOUADI, Aïssata DIARRA du Pays de Vierzon (fiche n°16) : Eddy SCHÖETTEL

• Pour les Régies de quartier « les 3R » et « Reconstruire ensemble » (fiche n°4)
Cathy CHENU
Bernard MONGUILLON

• Pour la Chambre des Métiers et de l'Artisanat 18-36 (fiche n°2)
Karine NIVET



LE FORUM "AU CŒUR DES QUARTIERS"



Quartiers

Saint-Jean-Saint-Jacques, Beaulieu et Vaugirard à Châteauroux



Quand ?

Les mercredis 13, 20 et 27 septembre 2023



Public

Près de 500 personnes.



Porteur(s) du projet

Mission Locale, France Travail, Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE)

CONNECTER,
METTRE EN LIEN



Châteauroux



Partenaires ► Service de prévention spécialisée, Pôle Insertion Médiation de Châteauroux Métropole, réseau des centres socio-culturels, Cap Emploi, Centre Communal d'Action Sociale, Restos du cœur, conseil citoyen, Conseil départemental de l'Indre, Conseil régional, Cité éducative.

► Avec le soutien financier de l'État



L'urgence de (re)nouer entre habitants et acteurs de l'emploi/insertion : l'appel du conseil citoyen

C'est à l'occasion de l'évaluation du contrat de ville de Châteauroux Métropole, en 2022, que la Mission Locale, France Travail et Cap Emploi ont été interpellés par des représentants des conseils citoyens sur leur manque de visibilité et de présence dans les quartiers. Les structures ont entendu le message et ont donc souhaité créer un événement au cœur des quartiers dans un double objectif : se faire connaître et donner à voir les différentes actions qu'elles pouvaient mener pour les habitants.

S'il était clair dès le début du projet que l'action devait concerner l'ensemble des quartiers, les échanges entamés en 2023 avec de nombreux partenaires ont

amené à faire évoluer l'idée initiale d'un événement centré sur l'emploi et l'insertion, à un forum permettant de mobiliser des acteurs luttant contre le non-recours aux droits, dans tous les domaines (emploi et insertion, mais aussi logement, santé, mobilité, etc.).

Une 30^{aine} de structures se sont ainsi réunies, trois mercredis de suite, pour former un village, au cœur de chaque quartier, afin de répondre à bâtons rompus aux questions des visiteurs. L'objectif était aussi de ne pas créer qu'un événement éphémère, mais de jeter les bases de relations nouvelles, notamment avec les structures de quartier.





Une intelligence collective au service de l'événement et de ses perspectives

L'enquête menée aussi bien auprès des partenaires que des visiteurs fait état d'un taux de satisfaction relativement élevé, montrant ainsi tout l'intérêt de cette présence sur le territoire, même si des axes d'amélioration ont été soulevés par la Mission Locale : veiller à ne pas transformer cet événement en forum de l'emploi, dont les occurrences sont déjà nombreuses sur l'agglomération et développer l'attractivité de l'événement à travers des animations et espaces de convivialité.

L'ensemble des structures s'accorde sur la nécessité de renouveler l'action en 2024. De nombreuses interrogations subsistent encore sur le choix de la temporalité ou encore

de la forme à donner à l'événement, les partenaires à y associer, la manière de mobiliser la population, notamment les jeunes. Et les idées ne manquent pas pour repenser l'action : organiser une 4^e journée, spécifiquement dédiée à l'emploi, mobiliser un animateur pour interpeller les visiteurs en permanence, proposer à une structure de quartier de gérer une buvette, organiser des visites de quartier, en binôme, pour les partenaires peu habitués à être sur le territoire, etc.

X L'engouement des partenaires pour le contact direct

La vraie surprise de ce forum a été l'engouement des partenaires. Les bailleurs sociaux ont fortement soutenu le projet, en communiquant notamment auprès de leurs locataires. Durant toute la phase de préparation, des structures n'ont cessé de rejoindre l'aventure. L'engouement a été tel que les organisateurs ont dû refuser des participants (des organismes de formations, des partenaires autour de la création/reprise d'entreprises). Malgré le format assez courant du forum, ces derniers ont été séduits par son côté novateur, et par la possibilité d'être présents dans les quartiers, au contact direct de la population.

S'il reste difficile de le quantifier exactement, l'action a indubitablement permis à des structures ne se connaissant

parfois que superficiellement de créer des liens, prémisses à de futures collaborations. Organiser une 2^e édition permettra ainsi de relancer les dynamiques dans ce domaine et d'approfondir ces liens.

Conditions de réussite :



- Réunir très en amont les partenaires pour définir le périmètre de l'action et permettre la synergie collective
- S'appuyer sur les associations de quartier pour mobiliser la population
- Miser sur les animations et un espace de convivialité pour attirer les visiteurs

Les visiteurs sont nombreux à se rendre sur les stands partenaires



Contact

Éric PLOUX, directeur
Mission Locale de Châteauroux /
eric.ploux@missionlocale-chateauroux.org

#SOS NOUNOU



Territoire

La zone géographique couverte par l'agence France Travail Orléans Nord



Quand ?

1 fois/mois en moyenne



Public

Une 20^{aine} (par atelier) de parents demandeurs d'emploi en recherche d'une solution de garde, assistantes maternelles agréées en recherche de contrat



Porteur(s) du projet

France Travail - Orléans Nord

CONNECTER,
METTRE EN LIEN



Orléans



Partenaires » Caisse d'Allocations familiales, Pajemploi, Relais Petite Enfance

» Avec le soutien financier de l'État

Des ateliers réguliers pour connecter les besoins en garde d'enfants et les disponibilités des assistantes maternelles

#SOS Nounou est née d'un double constat : d'un côté, des parents demandeurs d'emploi, majoritairement des mères isolées, confrontés à l'absence de mode de garde pour leurs enfants ; de l'autre des assistantes maternelles agréées, également inscrites à France Travail, à la recherche de contrats. Créer la rencontre de ces deux groupes paraissait être une évidence.

Depuis plus d'1 an, sont ainsi réunis une 20^{aine} de participants, chaque mois, dans le cadre d'un atelier organisé au sein de l'agence France Travail d'Orléans Nord. Après avoir conseillé les assistantes maternelles sur l'importance d'une présentation attractive de leurs services, l'animatrice rappelle aux parents les obligations des demandeurs d'emploi, puis informe en

détails sur les aides financières à la garde d'enfants et les démarches à effectuer pour en bénéficier. Une fiche récapitulative permet de synthétiser toutes les explications fournies.

Les mamans exposent ensuite l'emploi recherché, le degré d'urgence de leur besoin de garde, leur zone de résidence, le nombre d'enfants à garder. Les assistantes maternelles se présentent, mettent en avant leurs activités, leurs formations spécifiques, leurs avantages relatifs, distribuent leurs cartes de visite. Les deux groupes sont enfin invités à discuter de manière informelle, à échanger leurs coordonnées, afin de se recontacter et contractualiser si affinités.



Un important travail de préparation et d'animation

La réussite de l'action repose en grande partie sur la conseillère France Travail portant le dispositif. Cette dernière s'est déplacée auprès de différentes structures (assistantes sociales, CCAS), afin de capitaliser toutes les informations récoltées et les transmettre de manière pédagogique à des parents parfois freinés par la méconnaissance des démarches à effectuer, et par la peur du coût relatif à l'emploi d'une assistante maternelle.

Elle-même maman, l'animatrice a à cœur de rassurer et de répondre à toutes les questions des parents : comment ouvrir un compte Pajemploi ? Que déclarer ? Qu'est-ce que les

indemnités d'entretien ? Le tout dans un environnement très animé, puisque les enfants sont légitimement les bienvenus.

Les assistantes maternelles sont quant à elles briefées en début de réunion pour la réussite de la rencontre. Cette dernière est devenue un véritable job-dating.

S'il est difficile de mesurer sa réussite quantitative, les contrats se nouant parfois plusieurs mois après les ateliers, l'action a permis des rencontres entre parents et assistantes maternelles, et de lever une partie des freins à la recherche d'emploi.

✖ Déployer les partenariats pour toucher plus de nounous

Avec la crise sanitaire, les assistantes maternelles ont vu leur activité chuter significativement. Depuis, l'activité de garde d'enfant n'a pas retrouvé les chiffres d'avant crise. On constate une baisse des demandes d'agrément pour exercer en tant qu'assistante maternelle et de moins en moins d'entre elles sont inscrites en tant que demandeurs d'emploi. La décision a donc été prise d'ouvrir le dispositif aux assistantes maternelles agréées non inscrites à France Travail, afin de favoriser toujours plus de rencontres. L'animatrice du dispositif témoigne de la difficulté de repérer les professionnelles disponibles. Outre le Centre communal d'action sociale (CCAS), l'animatrice envisage de creuser d'autres pistes pour étendre son réseau, comme le Relais Petite Enfance de Fleury-les-Aubrais, la Maison du département, ou encore des agences France Travail dont les assistantes maternelles demandeurs d'emploi pourraient être situées à proximité.

L'élargissement de l'action à d'autres agences n'est pour l'instant pas envisagé. Le dispositif dépend aussi des besoins du public, de la composition sociodémographique d'un territoire, et de ce qui est déjà déployé par ailleurs en matière de garde d'enfants.



Les échanges vont bon train entre parents et assistantes maternelles



Conditions de réussite :



- Un projet qui répond aux besoins concrets de connexion entre parents et assistantes maternelles
- Des supports de communication qui synthétisent l'essentiel de ce qu'il faut savoir, laisser une trace

Contacts

Florence MALLAY, responsable d'équipe / florence.mallay@pole-emploi.fr
Amel HADJ, conseillère / amel.hadj@pole-emploi.fr
Agence France Travail Orléans Nord



DU STADE VERS L'EMPLOI



Territoire

Bassin d'emploi de l'agence France Travail Bourges Prospective



Quand ?

28 novembre 2023



Public

Environ 140 demandeurs d'emploi sans activité, peu qualifiés



Porteur(s) du projet

France Travail Bourges Prospective – Fédération Française de Badminton

RECRUTER
AUTREMENT



Bourges



Partenaires » Établissement pour l'insertion dans l'emploi (EPIDE), Missions Locales, Cap Emploi, insertion par l'activité économique (IAE), Centre de Ressources, d'Expertise et de Performance Sportive (CREPS)

» Avec le soutien financier de l'État

Impulser une dynamique de rencontre et de recrutement à travers les valeurs du sport

« Du stade vers l'emploi » est une action déployée sur l'ensemble du territoire français, dans la perspective des Jeux Olympiques 2024, et déclinée dans chaque bassin d'emploi. Les organisateurs, l'agence France Travail berruyère et la Fédération Française de Badminton, se sont saisis de cette nouvelle édition, pour faire se rencontrer demandeurs d'emploi et recruteurs de manière originale : à travers la participation commune à des défis sportifs, ici de badminton.

Au programme de la journée : le matin, sont constituées 14 équipes, mêlant demandeurs d'emploi, employeurs et conseillers, tous en tenue de sport, sans marqueur permettant d'identifier leur fonction. Après un échauffement commun, ces équipes se challengent à travers la participation à des ateliers techniques permettant aux entreprises d'observer anonymement les

savoir-être des candidats (leadership, esprit d'équipe, communication, persévérance, etc.)

Après un déjeuner commun et la remise de lots, les entreprises se dévoilent et se présentent à travers un pitch concis, autour de leur secteur d'activité et des postes à pourvoir. Commence alors une phase plus classique de job-dating, où les entreprises évaluent davantage les habiletés et la motivation des candidats que leur parcours professionnel.

L'enjeu est bel et bien de favoriser par les valeurs du sport, le savoir-être professionnel, la rencontre entreprises-demandeurs d'emploi. Exit l'étape du CV : cette manière de faire permet d'ouvrir à un plus large public l'accès à des postes peu qualifiés ou pour lesquels les entreprises acceptent de mettre en place un parcours de formation.





12 ateliers pour préparer les 140 participants à la rencontre

En amont, les candidats sont repérés par leur conseiller, en fonction de leur éloignement à l'emploi ou de leur degré d'isolement (rupture de lien social). Tous participent à un atelier de préparation : déroulé de l'action, présentation des savoir-être recherchés par les entreprises, une étape indispensable pour démystifier la nécessité d'être sportif ou de disposer de compétences spécifiques pour participer. 12 ateliers ont été organisés pour 160 demandeurs d'emploi. Une vingtaine ne s'est finalement pas présentée le jour J, le taux de déperdition s'avère donc très faible par rapport à d'autres actions et montre l'engouement des demandeurs d'emploi pour cet événement.

En parallèle, sont invitées des entreprises ayant d'importants besoins en recrutement et proposant des postes peu ou pas qualifiés. Conscientes des limites des standards habituels du CV et de l'expérience, elles recherchent une autre manière de recruter, tout en gagnant un temps précieux. En une journée, certaines ont pu rencontrer jusqu'à 20 candidats, motivés, et mis en situation de démontrer leurs savoir-être.



Pari réussi ! ... et 2 autres éditions en prévision

S'il est toujours difficile d'évaluer la réussite d'une telle action, les entreprises échelonnant les recrutements, les premiers retours montrent la satisfaction de tous les participants, demandeurs d'emploi, comme employeurs ou conseillers. Se présenter autrement, pas seulement sur un plan professionnel, permet en effet de nouer des relations humaines entre les participants.

En 2024, deux autres éditions sont déjà prévues (en mars avec du basket et en novembre avec du tennis de table).

L'objectif est d'accroître le nombre d'entreprises présentes, tout en ciblant davantage les publics en difficulté (allocataires du RSA, demandeurs d'emploi en situation d'isolement). Le leitmotiv est le même : montrer que le sport est non seulement un vecteur d'insertion professionnelle, mais également de relations sociales et de bien-être.



Sport et recrutement font bon ménage au CREPS Centre-Val de Loire



Conditions de réussite :



- Préparation de l'ensemble des parties prenantes en amont : candidats, entreprises et acteurs de l'emploi
- Adhésion des entreprises à recruter autrement
- Saisir l'opportunité de la valeur sportive dans les modes de recrutement



Contact

Cécile EMONET-BONAVENTURA, directrice
Agence France Travail Bourges Propective /
cecile.bonaventura@pole-emploi.fr

#TOUSMOBILISÉS



Quartiers

Le Bourg-Chautemps, Le Plateau et Vésines à Châlette-sur-Loing, La Chaussée à Montargis



Quand ?

1^{er} et 15 décembre 2023



Public

Une 100^{aine} de demandeurs d'emploi et entreprises locales



Porteur(s) du projet

Agence France Travail de Montargis

RECRUTER
AUTREMENT

Châlette-sur-Loing et
Montargis



Partenaires ► Centre communal d'action sociale (CCAS), entreprises locales, Club « Les entreprises s'engagent »

► Avec le soutien financier de l'État

Favoriser la rencontre entre les demandeurs d'emploi et les entreprises

Dans le cadre de l'opération nationale #TousMobilisés, l'antenne France Travail de Montargis organisait, en hiver dernier, deux actions à destination des demandeurs d'emploi des quartiers prioritaires (QPV). Pour la 1^{re}, 8 entreprises ont répondu présentes pour participer à des échanges, dans les locaux du CCAS de Châlette-sur-Loing. L'enjeu du jour était de provoquer la rencontre entre des entreprises prêtes à expliquer leurs activités et besoins, à travers un stand dédié, et les quelques 80 visiteurs. L'événement devait permettre aux futurs employeurs de percevoir des savoir-être au-delà même des savoir-faire inscrits sur un CV. L'objectif ? Faire que chaque entreprise puisse consacrer du temps aux bénéficiaires ayant besoin de renseignements, communiquer sur ses offres d'emploi, avec bienveillance et écoute.

La 2^{de} rencontre a été organisée avec le Club « les entreprises s'engagent », communauté d'entreprises inclusive, cette fois-ci, entre des allocataires du RSA, habitant en QPV, et des employeurs sensibilisés à la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE). Différents « icebreaker » ont permis un premier temps d'interconnaissance dans une ambiance conviviale et ludique. Puis une rencontre à la fois décalée et plus approfondie s'est faite à travers un jeu de rôle : des binômes employeur/demandeur d'emploi devaient défendre un métier donné dans un scénario apocalyptique. Puis les masques tombaient : les entreprises présentaient leur activité ainsi que leurs besoins via des « pitch » courts, et s'ensuivaient des échanges avec les participants.



Un cadre qui permet de dépasser les représentations respectives

Une première rencontre entre les conseillers France Travail et les travailleurs sociaux du CCAS a montré l'existence d'un besoin clair et d'une volonté commune de rapprocher des territoires les actions mises en place, en faisant le lien entre des entreprises et des bénéficiaires. Les demandeurs d'emploi, en particulier issus des QPV, éprouvent des difficultés à exprimer correctement leurs savoir-être ou savoir-faire lors de rencontres « classiques ». L'échange direct permet de lever certaines barrières et de dépasser des a priori. Pari réussi, les participants se livrent davantage.

Si certaines entreprises ont pu être étonnées au premier abord par le côté ludique de la rencontre, elles ont rapidement saisi tout l'intérêt de sortir d'un cadre professionnel standard. Privilégier l'aspect ludique permet en effet de lever un certain nombre de préjugés sur les demandeurs d'emploi en général et les allocataires du RSA en particulier, dont les trajectoires peuvent s'avérer très diverses. De manière identique, les bénéficiaires ont également vu évoluer leurs représentations sur les entreprises, souvent mises sur un piédestal et considérées comme difficiles à contacter.



Réitérer ce format qui bouscule les codes

S'il est difficile de quantifier la réussite de ce type d'action, les recrutements pouvant avoir lieu plusieurs semaines après l'événement, les retours à chaud montrent que la plupart des entreprises avaient déjà retenu quelques profils intéressants. Les demandeurs d'emploi expriment également leur contentement d'avoir pu échanger en direct avec des employeurs, leur ouvrant ainsi des opportunités nouvelles. La forte affluence du 1^{er} décembre, avec une moitié du public venu sans avoir été formellement invité par France Travail, montre tout l'intérêt de ce type d'événement.

Les différents acteurs s'avèrent favorables, voire même enthousiastes, à réitérer l'expérience de ces rencontres « alternatives », ces actions apportant une réelle plus-value aussi bien pour les usagers que pour les entreprises. Au-delà des finalités immédiates, l'objectif est bien de créer des

ouvertures, d'aller vers le public, vers les QPV, d'embarquer les entreprises et de bousculer les codes pour créer les prémisses d'une suite favorable.



Temps d'interconnaissance dans une ambiance conviviale

Conditions de réussite :



- La maîtrise des techniques de facilitation et d'animation
- Des entreprises qui jouent le jeu de recruter autrement



Contacts

Christian HANGANU, responsable d'équipe / christian.hanganu@pole-emploi.fr
Mathieu PELLÉ, responsable d'équipe / mathieu.pelle@pole-emploi.fr
Agence France Travail de Montargis



FORUM DES MÉTIERS DE LA DÉFENSE ET DE LA SÉCURITÉ



Territoire

Bassin d'emploi de Saint-Amand-Montrond



Quand ?

6 décembre après-midi 2023



Public

Une 20^{aine} de jeunes âgés de 16 à 25 ans, accompagnés par la Mission Locale, lycéens



Porteur(s) du projet

Mission Locale Cher Sud

SE RAPPROCHER

Saint-Amand-Montrond



Partenaires ► Foyer Jeunes Travailleurs (FJT), Lycées Jean Moulin et Jean Guéhenno, France Travail, Centre d'information et de recrutement des forces armées, Armée de Terre, Marine Nationale, Armée de l'Air, Police Nationale, Police Municipale, Gendarmerie Nationale, Gendarmerie Mobile, Base Aérienne d'Avord

► Avec le soutien financier de l'État

Une après-midi au FJT pour découvrir les métiers de la défense et de la sécurité nationale

La Mission Locale du Cher Sud accompagne 1300 jeunes de 16 à 25 ans, sur un vaste territoire allant de Châteaumeillant, Saint-Amand-Montrond, La Guerche sur l'Aubois et jusqu'aux frontières de la Nièvre, sur 15 lieux d'accueil. À Saint-Amand-Montrond, le siège est situé dans le quartier prioritaire du Vernet. Environ 7% des jeunes accompagnés y habitent, dont une partie hébergée au Foyer des Jeunes Travailleurs.

En 2023, en rebond à la demande de quelques jeunes accompagnés, la Mission Locale a décidé d'organiser un forum autour des métiers de la défense.

Souvent méconnus, et dans les représentations cantonnés aux métiers de soldat, les différents corps de l'armée permettent d'exercer une multitude de métiers, autant techniques qu'administratifs (ressources humaines, comptabilité, etc). On y retrouve beaucoup des métiers du civil, et les armées recrutent. Pour le lieu, la Mission Locale tenait à organiser ce forum dans le quartier du Vernet pour pallier les difficultés de mobilité et dans un lieu bien identifié des jeunes. Le choix s'est donc porté sur le Foyer des Jeunes Travailleurs, qui permettait à la fois d'allier proximité et convivialité.



Une mobilisation large et précoce sur l'évènement

Dès l'été, la Mission Locale s'est attelée à contacter les différents corps de l'armée (Terre, Mer, Air), le Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA), les polices nationale et municipale ainsi que la gendarmerie mobile qui dispose d'un site à proximité du quartier du Vernet. La police municipale a apprécié d'être sollicitée, d'autant qu'elle était sur le point de recruter. Pour la Mission Locale, cette action a été une opportunité d'élargir son réseau de partenaires.

Le choix s'est porté sur un mercredi après-midi pour s'assurer de la disponibilité des différentes parties prenantes. La date et le lieu ont été communiqués très tôt aux partenaires et aux

élus locaux. L'information a bien circulé, via les relais locaux (le FJT, les 2 lycées de Saint-Amand, la radio) et sur les réseaux sociaux.

Les aléas ont conduit les partenaires à annuler à 3 semaines de l'évènement, en raison d'une autre action similaire sur le territoire de Vierzon à la même date. Reporté de quelques semaines, en décembre, l'évènement a connu une plus faible fréquentation par le public, point décevant de cette rencontre. Décembre étant une période où la mobilisation des jeunes est moins facile. Mais en contrepartie, les professionnels présents étaient très disponibles et satisfaits !



Des retours positifs côté public et professionnels

Une vingtaine de jeunes a participé à cette rencontre, dont deux venus depuis Bourges !

Ils pouvaient échanger sur les différents stands avec les différents corps d'armée présents. Les jeunes ont exprimé leur satisfaction et l'intérêt pour les métiers qu'ils avaient découverts, et les partenaires témoignent de la réception de candidatures de qualité. Ainsi la gendarmerie mobile a pu mieux se présenter auprès d'une dizaine de jeunes, dont deux intéressés par les emplois de sous-officier. Cette rencontre a aussi permis de faire évoluer les représentations de certains, puisqu'un des jeunes, convaincu en amont de vouloir rejoindre l'armée de Terre a finalement postulé pour l'armée de l'Air.

Pour la Mission Locale, ce premier forum a été riche d'enseignements et l'encourage à rebondir avec les souhaits exprimés par des jeunes qu'elle accompagne. La structure réfléchit à organiser une deuxième journée sur les métiers de

la défense en partenariat avec avec le FJT de Saint-Amand-Montrond, une journée entière, avec une stratégie forte de mobilisation et en proposant plus de stands interactifs (avec escape game, visualisation de véhicule, etc).



Échanges entre les jeunes Saint-Amandois et la gendarmerie mobile

Conditions de réussite :



- Pallier à la difficulté de mobilité de certains publics en proposant des actions en proximité, faciles d'accès et dans des lieux bien identifiés
- Faire connaître les secteurs qui recrutent
- Mobiliser les partenaires, sur le contenu et sur la diffusion de l'information



Contacts

Adrien FONTAINE, directeur adjoint / afontaine@mlchersud.fr
Christelle ALLAIN, chargée de projets / challain@mlchersud.fr
Mission Locale Cher Sud



LES AGENCES D'INTÉRIM RECRUTENT DES TALENTS DANS LES QUARTIERS



Quartier

Clos du Roy - Centre-ville à Vierzon



Quand ?

11 octobre 2023



Public

Une 50^{aine} de jeunes



Porteur(s) du projet

Mission Locale Jeunes du Pays de Vierzon

SE RAPPROCHER



Vierzon



Partenaires » Agences d'intérim

» Avec le soutien financier de l'État

Un job-dating pour sensibiliser les jeunes des QPV à l'emploi intérimaire



L'ouverture d'une antenne de la Mission Locale sur le quartier prioritaire du Clos du Roy-Centre-ville au 1^{er} janvier 2023 correspond au choix de renforcer sa présence sur le quartier, de nombreux jeunes éprouvant des difficultés de mobilité, réelle ou résultant de barrières symboliques ou psychologiques.

L'équipe a rapidement souhaité organiser un job-dating, en mobilisant les partenaires intérimaires. L'objectif ? Déconstruire au maximum les représentations respectives des jeunes comme des agences, pour se concentrer sur les besoins des uns et les offres des autres, sous l'angle des compétences.

L'action s'est déroulée sur une journée, dans une salle municipale, au cœur du quartier. Les agences d'intérim y ont posé leur stand, fait la promotion de leurs offres en cours et de leur politique d'accompagnement.

Plus de 50 participants se sont arrêtés sur les stands. Les jeunes adultes et adolescents suivis dans le cadre du Contrat d'engagement jeune devaient rencontrer toutes les agences présentes puis s'inscrire dans au moins 3 d'entre elles. L'enjeu ? Qu'ils puissent mieux appréhender le marché local. La plupart se sont inscrits dans plus de 3 agences, ce qui constitue un premier indicateur de réussite.

En effet, 80 % des participants ont un niveau infra-bac et présentent des problématiques cumulatives dans un contexte socio-économique tendu. Au-delà de leur accompagnement renforcé, l'objectif est donc aussi d'aider ces jeunes à se positionner non comme demandeurs d'emploi mais comme "offreurs de compétences" et porteurs de potentiels.





Une intermédiation bien préparée

Tout a été mis en œuvre pour sécuriser les agences et les participants le jour J. Les jeunes suivis par la Mission Locale ont été informés par le service « relations entreprise » du déroulement et des attendus de la manifestation : l'occasion de retravailler leur CV et d'appréhender la notion de posture et de savoir-être à travers un atelier spécifique.

Leur a également été expliqué leur avantage concurrentiel sur le marché de l'emploi du fait de leur localisation géographique. À compétence et candidature égales, ils sont effectivement éligibles à un certain nombre de mesures, tels que les emplois francs.

Les 7 agences participantes ont été clairement informées du profil du public ciblé, et de l'absence d'enjeux en matière de recrutement lors de ce job-dating. Pour elles, il s'agissait surtout d'une occasion de rencontrer d'autres profils, de renouveler leurs fichiers, de promouvoir certains dispositifs privilégiés pour les jeunes accompagnés, mais aussi d'avoir une attention particulière sur les souhaits et les parcours de ces derniers. Le tout dans une perspective bienveillante ! In fine, l'objectif était bien d'amener les jeunes à franchir les portes des agences, situées en dehors du QPV.



La suite ? Accompagner les jeunes dans leur parcours et les associer à la 2^e édition

Sur la 50^{aine} de jeunes participants, une 15^{aine} travaille désormais régulièrement avec différentes agences d'intérim. La Mission Locale met en œuvre l'accompagnement nécessaire pour que ce premier pas ne constitue pas qu'un « one-shot » et que tout ce qui pourrait faire obstacle à une situation pérenne soit contourné. L'intérim est ici considéré comme une ressource pour gérer une montée en puissance progressive.

L'objectif est aussi de continuer à travailler sur les représentations des jeunes : le statut intérimaire ne doit pas être réduit à un statut de précarité. Dans une période de découverte, il peut être aussi pensé comme une opportunité de flexibilité.

S'il est encore un peu tôt pour conclure sur la réussite quantitative du job-dating, il est déjà prévu un bilan à six mois pour mesurer les répercussions de l'action sur les participants.

Ces derniers pourraient d'ailleurs être associés aux évolutions possibles de l'événement, afin que celui-ci corresponde encore mieux à leurs besoins.



Job dating dédié à l'emploi intérimaire



Conditions de réussite :



- Penser l'accompagnement des jeunes sur le temps long, à travers la notion de "parcours"
- Lever un à un les freins périphériques dont les enjeux de mobilité



Contact

Eddy SCHOETTEL, directeur
Mission Locale Jeunes du Pays de Vierzon /
schoetteleddy@gmail.com

FAV' AND JOB



Quartier

Les Favignolles à Romorantin-Lanthenay



Quand ?

21 décembre 2023



Public

Une 20^{aine} d'habitants



Porteur(s) du projet

France Travail - Agence de Romorantin - Lanthenay

SE RAPPROCHER



Romorantin-Lanthenay



Partenaires ► Randstad, Mobilité 41, agence ADIE, Ville de Romorantin-Lanthenay, Point Information Jeunesse, Mission locale

► Avec le soutien financier de l'État

Une matinée de sensibilisation autour des techniques de recherche, des obstacles à lever et des opportunités locales

"Fav'and Job" est une action déployée par France Travail, en partenariat avec la Mission Locale et organisée à la maison de quartier des Favignolles. Le nom de l'action renvoie à celui du quartier où se déroule cette manifestation et à l'activité première de France Travail, l'emploi.

Le choix de mener ce projet au cœur des Favignolles est né du constat que le quartier est éloigné du centre-ville et que ses habitants rencontrent souvent des difficultés de mobilité. Les organisateurs ont donc décidé d'aller à leur rencontre.

L'idée initiale était d'entrer en contact, en particulier avec les jeunes de ce QPV. Or, après un travail mené avec la Mission Locale, il a semblé préférable d'élargir la cible à toutes les tranches d'âges. L'Agence France Travail

a donc ouvert cette matinée de sensibilisation à tout public. Aller au plus proche des demandeurs d'emploi pour leur donner des clés sur la recherche d'emploi et proposer une action modeste, a été la volonté première des organisateurs.

L'action s'est déroulée sur la matinée autour d'ateliers en petits groupes pour faciliter un échange entre les professionnels et les demandeurs d'emploi. Ce format de rencontre a aussi permis d'apporter des réponses aux problématiques connexes (mobilité, projection professionnelle, financement d'activités...) en sollicitant directement les différents professionnels présents. Le public a apprécié l'efficacité de cette formule partenariale source de réponses multiples aux freins exprimés pour le retour à l'emploi.





Aller vers les publics, en partenariat avec des acteurs locaux

Différents partenaires étaient présents lors de cette manifestation afin de proposer une offre de service assez vaste : mobilité, formation, offres d'emploi.

Étaient présents : une conseillère France Travail spécialisée dans la relation aux entreprises, une psychologue du travail pour appréhender les questions de projection professionnelle, l'ADIE 41 sur les questions de micro-crédit et Randstad (entreprise d'intérim et d'appui au recrutement) qui proposait un format de job dating.

La suite ? Une action similaire en mai 2024, complétée d'une intervention sur le droit à la santé, peu mobilisée par les personnes des QPV, avec la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM).

Les médiateurs en contrat adultes-relais, mobilisés par l'intermédiaire de la Directrice du service Jeunesse, ont pu informer les jeunes qu'ils suivent. Une 20^{aine} de personnes ont participé, dont 8 jeunes qui ont témoigné de leur intérêt pour ce format et la qualité de son contenu.



Conforter les partenariats et inscrire cette action dans une régularité

Les agents France Travail souhaitent pérenniser cette action en la réalisant à hauteur de deux à trois fois par an. Une attention particulière sera portée sur les différents moyens permettant de mobiliser les participants en amont afin de pouvoir travailler efficacement avec les partenaires concernés.

Cette action a permis de renforcer les liens et l'interconnaissance des partenaires associés. France Travail envisage aussi d'inviter des employeurs pour qu'ils puissent exposer les différentes phases d'un recrutement, le déroulement d'un entretien d'embauche afin de les acculturer aux fondamentaux de la recherche d'emploi.

Parmi les effets inattendus : l'engouement des acteurs jeunesse, dont le Point information jeunesse et les médiateurs qui perçoivent la complémentarité entre l'expertise déployée au bénéfice des habitants des quartiers et leurs actions à destination des jeunes.



Ateliers en petits groupes pour un échange de qualité

Conditions de réussite :



- S'appuyer sur les médiateurs sociaux pour s'inscrire dans une démarche d'aller-vers
- Mobilisation collective des partenaires pour croiser les expertises et proposer une réponse individualisée et globale



Contacts

Marianne BRUXEL, directrice / marianne.bruxel@pole-emploi.fr
Mathilde GRILLARD, responsable d'équipe / mathilde.grillard@pole-emploi.fr
Agence France Travail de Romorantin-Lanthenay



LES ASSISES DE LA JEUNESSE : ACTE I



Quartiers

Dreux et Vernouillet



Quand ?

11 décembre 2023



Public

Entreprises du Drouais, associations du territoire, institutions
Une 100^{aine} de personnes



Porteur(s) du projet

La Mission Locale du Drouais

SENSIBILISER



Dreux et Vernouillet



Partenaires » Villes de Dreux et de Vernouillet, Sous-préfecture de Dreux

» Avec le soutien financier de l'État

Des assises de la jeunesse pour mieux comprendre les attentes de la génération Z et son rapport au travail

Les "premières assises de la jeunesse" est une action menée par la Mission Locale du Drouais, qui fête en 2023 ses 40 ans. Parmi les 3505 jeunes qu'elle accompagne, 685 sont issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Les assises sont nées du constat partagé des entreprises et des associations du territoire, ainsi que des institutions, de la difficulté à capter et fidéliser la génération des 16-25 ans dans l'emploi.

Les jobs dating ne suffisent plus à pourvoir les postes et les structures prennent conscience qu'elles n'attirent plus autant les jeunes.

La direction et le président de la Mission Locale ont donc souhaité organiser ces assises de la jeunesse à destination des entreprises, de l'équipe de la Mission Locale et des organismes de formation, en s'entourant d'experts - Emmanuel Beaurepaire du cabinet Smart

Ideas, Marlène Legay psychosociologue et Sébastien Nau, expert en recrutement - afin d'apporter des clés de compréhension sur les difficultés que peuvent rencontrer les jeunes dans l'emploi, leur vision du monde du travail et de l'entreprise.

Cette action est d'autant plus pertinente qu'une plateforme logistique représentant 800 postes à pourvoir devrait être implantée en 2024 à Vernouillet.

L'organisation de cette manifestation a été gérée par les chargées de mission et de communication de la Mission Locale. Un important travail de fond a été mené en amont de la journée pour identifier les bonnes expertises sur ces sujets et pour adapter la journée au nombre d'inscrits, plus d'une 100^{aine}, perçu par l'équipe comme un succès.





Une journée pour poser les bases d'une culture commune

Les assises se sont déroulées sur une journée organisée en deux temps. La matinée était consacrée à l'exposé des différents consultants sur l'insertion des jeunes, leurs vision et aspirations dans le monde professionnel, les questions de bien-être et de santé au travail, etc. L'après-midi était quant à elle divisée en trois grandes sections : une première sur l'attractivité des structures, une seconde sur le recrutement de cette jeune génération et enfin une troisième sur sa fidélisation.

À chaque fin de session, des interactions avec le public étaient prévues pour que chacun puisse faire part de ses remarques, son expérience ou ses interrogations.

Des ressources téléchargeables comme des outils pour recruter, des exemples de fiches de postes ou encore des éléments de langage à mobiliser ont été diffusés pendant les présentations. D'après le service communication de la Mission Locale, un grand nombre de téléchargements ont été effectués.



Production d'un livre blanc "la génération Z, mode d'emploi"

Un acte II des assises sera organisé, cette fois, à destination des jeunes afin de recueillir leur point de vue sur le monde du travail, leurs aspirations etc. Là aussi un travail en amont sera réalisé avec les conseillers de la Mission Locale pour lancer des concertations avec les jeunes et préparer ce deuxième temps d'échanges.

Les résultats de ces deux manifestations seront compilés afin de produire un livre blanc sur la génération Z dans le monde du travail.

Pour ne pas créer de discrimination, tous les jeunes (habitants dans et hors QPV) seront représentés.

La Mission Locale a aussi pour volonté de pérenniser ces échanges mais sur d'autres thématiques comme les énergies renouvelables ou encore la parentalité, toujours à destination de son public cible.



Faire culture commune autour de la Génération Z



Conditions de réussite :



- Reconnaître ses limites et recourir à une ingénierie qualifiée sur des problématiques complexes
- Créer des temps forts de mobilisation, de qualification et de synergie pour fédérer les partenaires et créer une culture commune



Contact

Aïssata DIARRA, chargée de mission
Mission Locale du Drouais / diarra@mlrouais.fr



JOB DATING LORS DE LA SEMAINE EUROPÉENNE POUR L'EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES



Quartier
Sanitas à Tours



Quand ?
22 novembre 2023



Public
Près de 100 demandeurs d'emploi bénéficiaires de l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés (BOETH) & demandeurs d'emploi résidant en QPV



Porteur(s) du projet
France Travail - Agence Tours Deux Lions

SENSIBILISER



Tours



Partenaires » Cap Emploi 37, entreprises adaptées

» Avec le soutien financier de l'État

Un Job dating inclusif pour les demandeurs d'emploi BOETH* et les habitants des QPV

Pour la 2^e année consécutive, l'agence France Travail des Deux Lions s'est saisie de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH) en organisant un "job dating" pour des demandeurs d'emploi bénéficiaires de l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés* (BOETH) : reconnus travailleurs handicapés, victimes d'accident du travail ou de maladie invalidante... et pour certains, au chômage de longue durée, avec de réelles difficultés d'insertion professionnelle. De leur côté, les entreprises ne sont pas toujours aguerries en matière de recrutement et d'intégration des personnes porteuses de handicap.

Le job dating tient lieu de prise de contact dans le processus de recrutement, sur une demi-journée.

Mais l'accompagnement des candidats et recruteurs est pensé en amont et en aval de l'événement, pour un parcours sans couture. Un événement construit de concert avec son partenaire Cap Emploi, organisme de soutien et de services aux personnes handicapées qui a rejoint France Travail, désormais "Lieu Unique d'Accueil", pour une offre de services intégrée.

L'action cible a été élargie aux demandeurs d'emploi (DE) résidant en quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV). Une réponse aux besoins concomitants des DE de longue durée et des entreprises qui peinent à recruter. C'est l'occasion pour elles d'accéder à un nouveau vivier de talents. Le choix du lieu s'est porté sur le Centre de Vie du Sanitas, au cœur du quartier. Le Jour-J, près de 100 personnes se sont présentées et pas moins de 13 entreprises.





Une étape sécurisée du parcours des demandeurs d'emploi en situation de handicap

France Travail développe aux côtés de Cap Emploi une réelle expertise dans l'accompagnement des demandeurs d'emploi en situation de handicap : si une équipe dédiée est formée, l'ensemble de l'agence y est sensibilisée. Une expertise largement mise au service de l'organisation du job dating !

L'équipe des Deux Lions a multiplié les filets de sécurité en anticipant l'évènement et en préparant les candidats. 1^{re} étape, la communication, portée au niveau du bassin par chaque agence France travail et les équipes de Cap Emploi, relayée également grâce au partenariat avec France Bleu Touraine, permettant le ciblage des candidats. Une fois inscrits, ces derniers candidats sont outillés pour se préparer au job dating.

Parmi les outils, des ateliers de préparation à l'entretien, pour être capable de se présenter et convaincre un employeur en quelques minutes. Proposés sur le juste tempo, les ateliers se tiennent 2 jours avant l'évènement. Les candidats se tiennent aussi préparés, s'ils le souhaitent, à l'exposé factuel de leur handicap dont ils doivent savoir parler sans crainte. D'autant plus que les recruteurs, sensibilisés, se présentent en toute connaissance de cause ! Les candidats peuvent ainsi se contenter de parler contre-indications dans l'exercice professionnel et davantage exposer leurs "savoir-faire".

Et le Jour-J ? Un lieu convivial qui au-delà des normes « Personne à Mobilité Réduite », est aussi pensé pour les handicaps invisibles (handicap auditif, notamment).



L'accompagnement des entreprises sur l'intégration et la montée en compétences des salariés en situation de handicap

Service informatique, distribution d'électricité, équipement industriel... Des entreprises préalablement sensibilisées à la démarche d'inclusivité : appréhension des handicaps, modalités financières compensatoires, mesures et offres de services. Une préparation qui s'inscrit dans le cadre des missions d'accompagnement et de conseils des entreprises de France Travail et Cap Emploi.

Leurs équipes effectuent quotidiennement des visites d'entreprises, de manière conjointe. L'enjeu est double : identifier les métiers accessibles aux personnes en situation de handicap et faire le lien avec les demandeurs d'emploi.

Ces visites permettent de s'assurer de la capacité des entreprises à intégrer ces personnes, une condition indispensable qui s'inscrit dans le plan régional pour l'insertion des travailleurs handicapés. Alors pour concevoir le job dating, le sourcing des entreprises recruteuses a été une évidence.

Parce qu'il faut battre le fer tant qu'il est encore chaud, à l'issue du job dating, France Travail recontacte très rapidement les recruteurs pour recueillir leurs impressions. L'occasion de rappeler une possibilité d'accompagnement en matière d'intégration et de montée en compétences de leur futur collaborateur. En 2024 ? Afin de proposer un évènement encore plus fédérateur, l'équipe des Deux Lions espère proposer une opération unique, couverte par l'ensemble des agences de la direction territoriale Vallée de la Loire.



Le job dating attire au Centre de Vie du Sanitas



Conditions de réussite :



- Sensibilisation et préparation des partenaires en amont sur les questions, enjeux et droits inhérents au statut de travailleur en situation de handicap
- Saisir l'opportunité d'un évènement national/international pour bâtir une action locale



Contacts

Chloé MANGA MARCUZZI, responsable d'équipe /
chloe.manga-marcuzzi@pole-emploi.fr
Franck GUIBLIN, responsable d'équipe /
franck.guiblin01@pole-emploi.fr
Agence France Travail Tours Deux Lions

PARLONS HANDICAP ET EMPLOIS FRANCS



Quartiers

Quartiers Nord à Blois



Quand ?

21 novembre matin 2023



Public

22 demandeurs d'emploi bénéficiaires de l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés (BOETH) habitant le QPV



Porteur(s) du projet

France Travail - Agence Blois Gare

SENSIBILISER



Blois



Partenaires » Le Foyer des Jeunes Travailleurs Escalé et Habitat

» Avec le soutien financier de l'État

1 séquence d'information à destination des BOETH* résidant en QPV

Dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH), l'agence France Travail Blois Gare a souhaité proposer une action à destination des personnes en situation de handicap des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

L'obligation d'emploi des travailleurs handicapés est une opportunité. Outre les handicaps présents dès la naissance ou survenus tôt, chacun peut être concerné à un moment de sa vie. Nombre de situations de handicap ne sont pas visibles. Il peut s'agir d'allergies à certains produits utilisés dans le cadre professionnel (coiffeur, maçon etc.), d'un ouvrier souffrant de lombalgies, de maladies inflammatoires chroniques, de handicap psychiques, etc. Pour ces travailleurs, la reconversion

est parfois incontournable. Cette transition nécessite souvent une phase d'acceptation pour pouvoir se projeter autrement : ouvrir les possibles et connaître les dispositifs d'aide à l'embauche mobilisables. Les personnes peuvent en effet bénéficier d'un accompagnement à l'insertion, avec par exemple des périodes d'immersion dans l'entreprise au préalable d'une embauche.

L'entreprise peut aussi mobiliser une aide pour l'aménagement technique du poste de travail. Celle-ci peut aller jusqu'à 10 000 euros et être renouvelée en cas d'aggravation du handicap et de changement de poste de l'agent. C'est pourquoi les équipes de France Travail et de Cap emploi y travaillent.





Favoriser l'emploi des personnes porteuses de handicap dans les quartiers prioritaires

La population des quartiers en politique de la ville à Blois représente presque 10 900 habitants, soit 23,6 % de la population de la ville. Ces quartiers sont davantage affectés par le chômage, avec 46% des demandeurs d'emploi de la ville. En majorité, il s'agit de personnes avec peu de qualifications reconnues. Les jeunes y sont nombreux avec une part qui n'est ni en emploi, ni en études, ni en formation. Le dispositif des emplois francs vise à aider au recrutement des habitants des quartiers prioritaires : une embauche en CDI ou CDD d'au moins 6 mois donne droit pour l'employeur à une aide financière. Cette aide peut-être un plus, sous réserve que l'employeur la connaisse ou que la personne puisse le lui signifier lors du processus de recrutement.

Les aides pour favoriser l'embauche des bénéficiaires de l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés et des habitants des QPV sont cumulatives mais France Travail fait le constat que les demandeurs d'emploi les méconnaissent. Les entreprises également. L'équipe de France Travail a donc décidé d'organiser une séquence d'information à destination des demandeurs d'emploi en situation de handicap résidant en QPV. L'enjeu est aussi de communiquer sur le fait que l'on peut se réorienter et trouver un travail à tous les âges. D'autant plus qu'aujourd'hui le contexte est plus favorable à l'embauche dans certains secteurs en tension où les entreprises peinent à recruter.



France Travail, une structure accompagnante au service de l'insertion des personnes en situation de handicap

Pour organiser cette rencontre, le choix s'est porté sur le partenaire Escale et Habitat, la structure Habitat Jeunesse bien identifiée dans les quartiers Nord et proposant des salles accessibles aux personnes à mobilité réduite.

France Travail a procédé au repérage des résidents des QPV en recherche d'emploi et en situation de handicap. L'invitation a été ensuite envoyée par différents canaux : sur l'espace numérique emploi, par courrier, par relance téléphonique individualisée une semaine avant, et un dernier rappel SMS la veille ou l'avant veille.

Sur une 60^{aine} d'invités, 22 sont venus, dont la moitié déjà en emploi. Il s'agit d'être modeste : la réussite tient dans l'accompagnement qualitatif qui s'ensuit. Les personnes présentes ont été accompagnées et, une fois leur projet précisé, l'équipe Entreprise de France travail a contacté les

employeurs pour leur proposer les candidats pertinents en même temps que les aides mobilisables.

France Travail veille à réassurer les personnes qui sont en transition professionnelle avant de faire l'intermédiation avec une entreprise. Le tout dans une véritable dynamique d'accompagnement. Les partenaires du quartier lui apportent leur soutien dans cette démarche, ce qui lui permet d'approcher des personnes qui en ont besoin. Les centres sociaux, les associations, le foyer des jeunes travailleurs, etc : tous participent à ce rapprochement.



Séquence d'information sur les emplois francs

Conditions de réussite :



- Être reconnue comme structure accompagnante tant pour les demandeurs d'emploi que pour les entreprises
- Faire de la sensibilisation la porte d'entrée vers un accompagnement individualisé en s'appuyant sur les partenaires de proximité
- Mobiliser les publics individuellement, demandeurs d'emploi et entreprises



Contacts

Caroline CHENU, référente partenariat, France Travail Loir-et-Cher / caroline.chenu@pole-emploi.fr
Isabelle ASSELIN, responsable d'équipe entreprise, Agence France Blois Gare / isabelle.asselin@pole-emploi.fr



Donner envie, faire découvrir

- 1/ « C'est dans la boîte »
- 2/ Orientation city tour
- 3/ DINDOR'DAYS

Mettre le pied à l'étrier

- 4/ Jobs d'automne
- 5/ Markethon
- 6/ « À travers nos regards »

Réassurer, prendre soin

- 7/ Forum de l'emploi
- 8/ Socio-esthétique - coaching estime de soi
- 9/ Débat'hé

Connecter, mettre en lien

- 10/ Notre QPV au cœur des recrutements
- 11/ Forum « Au cœur des quartiers »
- 12/ #SOS Neuneu

Recruter autrement

- 13/ Du stade vers l'emploi
- 14/ #TousMobilisés

Se rapprocher

- 15/ Forum des métiers de la défense et de la sécurité
- 16/ Les agences d'intérim recrutent des talents dans les quartiers
- 17/ Fav'And Job

Sensibiliser

- 18/ Les assises de la jeunesse : Acte I
- 19/ Job dating lors de la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées
- 20/ Parlons handicap et emplois francs



Au comité stratégique

Sylvie FARGEOT, Direction de l'Association Régionale des Missions Locales du Centre-Val de Loire
Hocine HADJAB, Chef du service Politique de la ville, DREETS Centre-Val de Loire
Frédérique LAUBRAY, Directrice des opérations, France Travail Centre-Val de Loire
Éric MESEGUER, Délégué régional, CHEOPS Centre-Val de Loire
Marika PETIT, Responsable du service Accès et retour à l'emploi, DREETS Centre-Val de Loire

À la réalisation des entretiens et à la rédaction générale

Anne-Cécile CHAVOIS-RIBLIER, Dix doigts dans la prise
Hélène DELPEYROUX, Villes au Carré
Lucie ÉLIE, Villes au Carré
Anne GAUVIN, Villes au Carré
Marie-Noëlle PINSON, Villes au Carré
Yolande RIOU, Sociologue

À la coordination et à la conception éditoriale

Anne-Cécile CHAVOIS-RIBLIER, Dix doigts dans la prise
Hélène DELPEYROUX, Villes au Carré
Hélène DUGUÉ, Villes au Carré
Anne GAUVIN, Villes au Carré

À la conception graphique

Studio Elographic

À la communication et à la valorisation des événements

Mélissa ALBERT, Villes au Carré

À l'impression

Nathalie TERRASSON et son équipe, PRÉVOST BBV

